

2-128/15/12
ALBERT SAISSET

GRAMMAIRE
CATALANE

SUIVIE
D'UN PETIT TRAITÉ
DE
VERSIFICATION CATALANE



PERPIGNAN
IMPRIMERIE DE CH. LATROBE

1, rue des Trois-Rois, 1

—
1894

BIBLIOTECA DE LA UNIVERSITAT DE BARCELONA



0700976216



Obsequi de

DEPARTAMENT D'ESTUDIS

CATALANS

Universitat de Perpinyà

66025 PERPINYÀ

gener del 1984

L'Amal

ALBERT SAISSET

GRAMMAIRE
CATALANE

SUIVIE
D'UN PETIT TRAITÉ
DE
VERSIFICATION CATALANE



PERPIGNAN
IMPRIMERIE DE CH. LATROBE
1, rue des Trois-Rois, 1

—
1894

NOTE DE L'AUTEUR

Souvent nous avons entendu des étrangers regretter l'absence d'une grammaire et d'un vocabulaire qui leur permettent de s'initier à cette langue catalane qui se parlait autour d'eux. D'autre part, maint Roussillonnais, qui l'a pratiquée dès l'enfance, ne sera-t-il pas bien aise d'en trouver les principales règles exposées sous une forme didactique, et plus d'un de nos jeunes gens, élevé loin du pays, et y retournant vers la vingtième année sans presque rien connaître du langage spécialement usité dans la « petite patrie », n'expriment-ils pas le même vœu ?

C'est pour y répondre que, malgré le peu d'attrait d'une pareille tâche, nous avons voulu l'accomplir. Nous y avons été encouragé d'ailleurs par cette satisfaction intime de contribuer à faire mieux connaître et mieux apprécier une langue, que quelques-uns, ignorant ses vraies ressources, affectent

de dédaigner, dont certains autres, se posant en devins de malheur, n'hésitent pas à prédire l'irré-médiable décadence, même la fin prochaine, qui aurait pour cause son absorption complète par la langue française.

A ces sinistres prophéties nous ne voulons point ajouter foi :

En 1793, un groupe de conventionnels, ayant à sa tête l'abbé Grégoire, fit une guerre acharnée aux patois, dont ils avaient juré la perte ; un siècle a passé, les patois ne s'en portent pas plus mal, et il est à croire que pas mal d'eau coulera encore sous le « Pont-de-la-Pierre », avant que la « lessiveuse » de Saint-Jacques, que le « travailleur » de Saint-Mathieu, que le paysan de nos montagnes aient désappris le catalan. Charles-Quint disait « qu'un homme vaut autant d'hommes qu'il sait de langues. » Tout Roussillonnais vaudra longtemps deux hommes.

Il est un point que nous tenons essentiellement à bien préciser : *cette grammaire s'applique au catalan tel qu'il se parle aujourd'hui en Roussillon.*

Il diffère assez sensiblement de celui qui y avait cours aux siècles précédents, et plus encore de celui actuellement en usage de l'autre côté des Pyrénées.

Au seuil du xiii^e siècle, le catalan, comme tous

les parlers provinciaux du Sud de la France, se trouva arrêté dans son développement à la suite de la guerre des Albigeois, qui fut un véritable écrasement des provinces du Midi par celles du Nord, et assura définitivement la suprématie du français, qui devint la langue officielle, nationale.

Il est demeuré depuis à l'état de langue populaire, et, en cette qualité, il ne saurait avoir la prétention de s'adapter à toutes les branches des connaissances humaines : étranger aux arts, aux sciences, aux spéculations de la philosophie, impropre à formuler des considérations abstraites et générales, il ne peut se mouvoir que dans le domaine du sentiment et des idées ayant un caractère matériel et concret. Mais il se recommande par d'autres mérites et par d'autres qualités.

Au xvii^e siècle la langue française scrutée, remaniée, réformée dans tous les sens, y perdit en pittoresque et en vigueur ce qu'elle gagna d'autre part en élégance ; on n'y retrouva plus ces expressions si imagées dans leur concision, qu'on remarque, à chaque page, dans les écrivains du siècle précédent, dans Rabelais, dans Marot, dans Montaigne. Le catalan, resté en dehors de ce travail d'épuration, a conservé, avec un soin jaloux, le riche patrimoine de mots dont il fut doté, tant par les habitants qui occupaient le Roussillon aux origines les plus lointaines, que par les peuples, si nombreux, et si



différents de race, de langue et de mœurs, qui l'occupèrent tour à tour et y exercèrent plus ou moins de temps leur empire (1).

Aussi le catalan abonde-t-il en expressions énergiques, en fortes onomatopées, en images d'une vive originalité, en métaphores hardies, en comparaisons qui frappent l'esprit par leur saisissante justesse, en termes qui, d'un seul trait, font une peinture, et que le français ne peut rendre que faiblement, au moyen d'une périphrase.

Voilà pourquoi, à tous les degrés de la société roussillonnaise, le catalan compte des amis fidèles et de fervents admirateurs ; voilà pourquoi il saura vivre et prospérer.

A. S.

(1) Les Ligures, les Ibères, les Sordons et les Cerrétans, les Gaulois, les Romains, les Francs, les Sarrasins, les Wisigoths, les rois d'Aragon et de Majorque.

GRAMMAIRE CATALANE

ALPHABET

Les consonnes sont les mêmes en catalan qu'en français, sauf le *k*, le *v* et le *z*, qui ne sont pas usités.

Les voyelles sont *a*, *e*, *i*, *o* et *ou*.

Ou, bien que composée de deux lettres, est considérée comme simple voyelle, et non comme diphthongue, car elle n'est, en somme, que la voyelle *u*, prononcée autrement qu'en français.

PRONONCIATION :

On distingue l'*a long* et l'*a bref*.

L'*a long* se prononce comme en français.

Exemples : *girma*, frère, *gita*, jeter.

L'*a bref* a sensiblement le même son que l'e muet français ; aussi peut-on les employer indifféremment l'un pour l'autre.

Ainsi on dira *cama*, ou *came*, jambe ; *feya*, ou *feye*, il faisait ; *prènen*, ou *prènan*, ils prennent.

Mais il y a lieu de remarquer que lorsqu'on emploie l'*a bref* à la place de l'e muet, il peut en résulter une confusion de sens pour certains mots. Ainsi *ascolta* signifiera à la fois *écouter* et *il écoute* ; *mata* vaudra dire en même temps *touffe* et *tuer*.

Mieux vaudra donc, pour faire disparaître tout risque d'amphibologie, employer toujours l'e muet en place de l'*a bref*.

Dans la prononciation, cet *e muet* s'articule autrement qu'en français, lorsqu'il est précédé d'un *i*; ainsi, tandis qu'en français on prononcera *patri*, pour patrie, en catalan on prononcera *patri-e*, en détachant l'*e* de l'*i*; on prononcera de même *fari-e*, il ferait, *bindri-en*, ils viendraient, etc., etc.

Le double *l* (*ll*) se mouille, bien qu'il ne soit pas précédé d'un *i*, comme en français.

Ainsi on prononce *moulla*, ampouille, *brilla*, comme on prononce en français *mouiller*, bouteille, *briller*.

Il n'y a d'exception que pour certains mots dérivés directement du français, tels que *tranquille*, *drolle*, *bratelle*, qui se prononcent en faisant sentir séparément les deux *l*: *tranquil-le*, *drol-le*, *bratel-le* (1).

Le *lll* se prononce comme trois *l*, dont les deux dernières sont mouillées.

Ainsi *billet*, billet, *móllou*, moule, se prononcent *bil-let*, *mól-llou*.

Dans l'orthographe, il importe de ne pas omettre ce *t* devant les deux *l*, car sa présence ou son absence peut faire varier le sens de certains mots. C'est ainsi, par exemple, que *balla* signifie danser, tandis que *batlla* veut dire veiller.

Le *gn* placé, soit dans le corps du mot, soit à la fin, comme dans *aspardegne*, espadrille, *llougn*, loin, *astagn*, étang, se prononce comme en français dans agneau, poignée.

Il n'y a d'exception que pour un très petit nombre de mots, tels que *magnific* (prononcez *mag-nific*).

(1) Le double *l* se trouve non seulement dans le corps des mots, mais souvent aussi au commencement (*llit*, *llouert*, *llapin*). Cette particularité se remarque en espagnol, mais elle n'existe ni dans le français, ni, croyons-nous, dans aucun des patois du Midi. Elle n'apparaît dans la langue catalane que vers le commencement du xv^e siècle.

Les syllabes telles que *am, an, em, en, im, in, om, on, oum, oun*, n'existent pas en tant que syllabes nasales. Au lieu de les prononcer comme on le fait en français, par exemple dans les mots : *ouragan, faim, influence, matin, bon*, on les articule en détachant l'*m* ou l'*n* de la voyelle qui précède.

Ainsi on prononcera :

<i>aspan</i> (effroi)	<i>aspa-n</i>
<i>ascarpin</i> (escarpin)	<i>ascarpi-n</i>
<i>son</i> (sommeil)	<i>so-n</i>
<i>impacienci</i> (impatience)	<i>i-mpaci-e-n-ci</i>

La lettre *h* ne se fait pas sentir dans la prononciation catalane ; elle n'y est jamais aspirée. Mais son emploi est utile dans quelques mots, tels que *hore*, heure, *hort*, jardin, *habè*, avoir (1), pour en rappeler l'étymologie, et dans quelques autres pour y mieux marquer la séparation des syllabes.

Exemples : *souha*, suér, *pahi*, digérer, *anrahouna*, raisonner.

Enfin dans le mot *hi* (*y*, là) elle sert à distinguer cet adverbe de la conjonction *y* (et) et de *y* (leur.)

Les diphthongues *ay, áou, ey, èou, iou, óou, oy, ouy*, se prononcent en appuyant sur la première voyelle.

A la différence du français, toutes les lettres qui sont écrites se prononcent.

Ainsi *gros*, au lieu de se prononcer *gro*, s'articule en faisant sentir l'*s* finale comme en français dans le mot *os* ; de même *gras*, *bras*, se prononcent non pas *gra*,

(1) Ce même emploi de l'*h* existe en espagnol, bien que cette langue ait adopté depuis longtemps une orthographe presque phonétique.

C'est ainsi qu'on écrit *lombre*, en souvenir de *homo* ; *hierro*, *hermoso*, *hacer*, pour rappeler les anciens mots *hierro* (fer), *fermoso* (beau), *facere* (faire), altérés à la suite de la domination des Arabes dans la Péninsule (les Arabes n'ayant jamais prononcé l'*f*).

bra, mais en faisant sonner l'*s*, comme en français dans le mot *hélas*.

Les consonnes dont est hérissée la langue catalane, et qui se font toutes sentir dans la prononciation, lui donnent un certain caractère de rudesse. On peut néanmoins, par un arrangement attentif des mots, arriver à l'adoucir beaucoup et même à lui donner de l'harmonie. Certaines poésies en sont la preuve.

ACCENTUATION

On distingue deux sortes d'accents : l'*accent grave* et l'*accent aigu*.

L'*accent grave* sert à marquer la prononciation de l'*e ouvert*, comme dans *mèou*, *mien*, *proudèn*, *prudent*, *dounèm*, nous donnons.

L'*accent aigu* ou tonique désigne la syllabe tonique ou longue, c'est-à-dire celle sur laquelle il faut appuyer dans la prononciation (1).

Cet accent peut se trouver sur la dernière syllabe du mot (*parlá*, parler), sur l'avant-dernière (*armári*, armoire) et quelquefois sur l'antépénultième (*ànime*, âme).

Il a une grande importance, non seulement pour bien indiquer les syllabes sonores, mais aussi pour marquer la différence de sens entre certains mots composés d'une façon identique.

C'est ainsi que :

Matí signifie matin, et *màti*, je tue ;
cagnou signifie gosier, et *cágnou*, gâteau à la crème ;
goustóus signifie savoureux, et *goustous*, les goûts.

(1) Dans les mots où existe l'*accent grave*, cet accent joue le rôle d'*accent tonique*, comme l'*accent aigu*.

Dans la versification catalane, les mots sont rimes masculines, quelle que soit leur terminaison, quand l'accent tonique porte sur la dernière syllabe, et rimes féminines, quelle que soit aussi leur terminaison, lorsque cet accent est placé sur l'avant-dernière syllabe.

Ainsi *ramouli*, remous, *trapá*, trouver, *manout*, menu, sont rimes masculines, tandis que *manère*, manière, *bágon*, vagabond, *facil*, facile, sont rimes féminines.

Il y a là une grande différence avec la prosodie française, d'après laquelle ne sont rimes féminines que les mots terminés en *e*, en *es* et en *oient*.

CONTRACTIONS ET SUPPRESSIONS

Le catalan abonde en contractions.

Il présente non moins fréquemment ce que, en style grammatical, on appelle des aphérèses et des apocopes, c'est-à-dire des suppressions de lettres ou de syllabes, soit au commencement, soit à la fin des mots.

En voici quelques exemples. On dit :

mou, *mal*, pour *ma lou* :

Donne mou, donne-le moi,

Mal pren, il me le prend ;

tou, *tal*, pour *ta lou* :

Tou gourdí, je te le garde,

Tal lligéchi, je te le lis ;

sou, *sal*, pour *sa lou* :

Sou díou, il se le dit,

Sal doune, il se le donne ;

noun, pour nous an :

Noun anèm, nous nous en allons ;

boun, pour bous an :

Boun flatèou, vous vous en flattez ;

pal, pour pa lou :

Quey treball, caldra tèms pal fè,

Ce travail, il faudra longtemps pour le faire ;

soul, pour sous dal :

Ha rabout oun cop soul cap,

Il a reçu un coup sur la tête ;

Mi'l'qui, pour mire lou aqui, le voilà.

Par suite de ces contractions et de ces suppressions, beaucoup de mots catalans s'expriment de façons différentes.

Ainsi pour dire: *cela on dit cho et acho.*

—	<i>rien</i>	<i>rès et rè.</i>
—	<i>aussi</i>	<i>tabè, tambè, tabès, tambès.</i>
—	<i>ainsi</i>	<i>achi, achin, achins, chi, chin, chins.</i>

L'auxiliaire *bay* fait, à la première personne du pluriel, *bàrem, ban, bàren*, et à la troisième personnel du pluriel, *ban* ou *bàren*.

L'auxiliaire *habè* fait aussi à l'infinifit *bè* ; au passé antérieur, on dit indifféremment *haguès, guès, hajès, jès*, etc., etc. Et de même à plusieurs autres temps (1).

(1) Pour éviter des longueurs et des complications, nous ne donnerons jamais qu'une des formes de ces mots, autant que possible la plus usitée. L'usage apprendra les autres.

ARTICLE

L'article est un mot qui se place devant un nom pour annoncer que ce nom est pris dans un sens déterminé.

Déclinaison de l'Article masculin.

SINGULIER		PLURIEL
<i>al, lou</i>	le, l'	<i>als, lous</i> les
<i>dal, da lou</i>	du, de l'	<i>dals, da lous</i> des
<i>al, a lou</i>	au, à l'	<i>als, a lous</i> aux

Déclinaison de l'Article féminin.

SINGULIER		PLURIEL
<i>la</i>	la	<i>las</i> les
<i>da la</i>	de la	<i>da las</i> des
<i>a la</i>	à la	<i>a las</i> aux

Lorsque le substantif est pris dans un sens partitif, l'article ne s'exprime pas.

Exemple :

Pourtèou-mè papè, portez-moi du papier ;

Dounèou-mè ayyue, donnez-moi de l'eau ;

Li agrade pas da lligi llibres, il ne lui plait pas de lire des livres.

Après un verbe de mouvement, que suivent des mots employés dans un sens déterminé, l'article est supprimé dans certains cas, et d'autres fois, il est exprimé ; en pareil cas, l'usage seul tient lieu de règle.

Ainsi on dira, sans l'article :

M'an tourni a case, je m'en retourne à la maison ;

Baniou da misse, vous venez de la messe ;

Et avec l'article :

M'an bay a l'hort, je vais au jardin ;

Noun anèm a la pesque, nous allons à la pêche.

Tandis qu'en français on met l'article après les mots monsieur, madame, en catalan on le met avant ces mots.

Ainsi on dira :

Voici monsieur le juge, *mi' qui al sagnou joutje* ;

Je parlerai à madame la comtesse, *parlarè a la sagnoure countesse*.

Al, lo, la, als, lous, las, suivis de *qui, que, de*, ont le sens de celui qui, celui que, celle qui, celle que, ceux qui, ceux que, celles qui, celles que, ce qui, ce que, ce dont.

Exemples :

Al, ou *lou qua passe*, celui qui passe ;

la qua cante, celle qui chante ;

lou qua senti, ce que je sens ;

lou da què habèm parlat, ce dont nous avons parlé.

En catalan, comme en français, l'article se contracte quand le mot qui le suit commence par une voyelle.

Exemple :

L'aygue, l'eau, pour *la aygue* ;

l'aybre, l'arbre, pour *lou aybre*.

SUBSTANTIF

Le nom ou substantif est un mot qui sert à désigner un être, un objet quelconque.

Il y a deux sortes de noms : le nom propre et le nom commun.

Il existe un grand nombre de substantifs qui sont masculins en français et féminins en catalan, et réciproquement.

En voici quelques exemples :

MASCULIN		FÉMININ	
<i>asquich</i>	déchirure	<i>col</i>	chou
<i>alsine</i>	chêne-vert	<i>couresme</i>	carème
<i>carrè</i>	rue	<i>llèbre</i>	lièvre
<i>foum</i>	fumée	<i>mel</i>	miel
<i>lloum</i>	lumière	<i>mantide</i>	mensonge
<i>cap</i>	tête	<i>oungle</i>	ongle
<i>carchofe</i>	artichaut	<i>sal</i>	sel
<i>pit</i>	poitrine	<i>pinte</i>	peigne
<i>plagn</i>	plainte	<i>panse</i>	raisin sec
<i>halè</i>	haleine	<i>plate</i>	argent
<i>précec</i>	pêche	<i>platane</i>	platane
<i>rallôige</i>	horloge		

Certains substantifs sont des deux genres, tels que : *afère*, affaire ; *couloù*, couleur ; *sanc*, sang.

La plupart des substantifs forment leur pluriel par l'addition d'une *s* : *case*, *cases* ; *traball*, *traballs* ; *crèou*, *crèous*.

Ceux qui sont terminés par une *s* au singulier forment leur pluriel en ajoutant, les uns *ous*, les autres *sous* : *mas*, *masòus* ; *bras*, *bràssous* ; *pès*, *pèsous* ; *prougrès*, *prougressous* ; *tros*, *tróssous*.

Les substantifs en *ey* forment leur pluriel, les uns en ajoutant une *s*, comme *rey*, *reys* ; *lley*, *lleys* ; les autres, tantôt en ajoutant une *s*, tantôt en changeant *ey* en *échous*.

Exemple :

Pey fait au pluriel *peys* ou *pèchous*.
Fey — *feys* ou *fèchous*.

En catalan — comme en espagnol et en italien et dans la plupart des patois — presque tous les substantifs ont un augmentatif et un diminutif.

Exemples :

<i>besti</i>	bête	<i>bastiote</i>	<i>bastiasse</i>
<i>home</i>	homme	<i>houmanot</i>	<i>houmanàs</i>
<i>done</i>	femme	<i>dounette</i>	<i>dounasse</i>
<i>caball</i>	cheval	<i>caballot</i>	<i>caballàs</i> (1)
<i>gous</i>	chien	<i>gousset</i>	<i>goussàs</i>
<i>gat</i>	chat	<i>gatoù</i>	<i>gatàs</i>

Les noms propres d'hommes sont toujours précédés de *an*, de *nan* ou de *l'an* : *an Toumas*, Thomas ; *nan Jaoume*, Jacques ; *l'an Bartoumèou*, Barthélemy ; ou de *l'* quand ce nom propre commence par une voyelle : *l'Anton*, Antoine.

Cette sorte de particule *an* (qui s'écrivait et se prononçait autrefois *en*) est l'abrégé du mot *moussèn*, abrégé lui-même du mot *mounsagnoù*, ou *mounsègne*, monseigneur.

Les noms propres de femmes sont toujours précédés de l'article *la* ou de *l'* suivant que ces noms commencent par une consonne ou par une voyelle : *la Trèse*, Thérèse ; *l'Aoulàri*, Eulalie.

Les prénoms catalans étant choisis dans un cercle très restreint, on a dû, pour distinguer entre eux ceux qui les portent, créer une foule de variantes, dont

(1) A propos de ces augmentatifs et de ces diminutifs, Chabrié, dans ses « Troubadours modernes », cite le joli trait suivant :

Dans un couvent de capucins de Provence, un frère, descendant un matin à la cuisine, aperçoit une grande écuelle de café au lait, qu'il ne se croit pas destinée.

Aussitôt, entant sa voix et d'un air fâché :

— Per qui es aqelo *escudelasso*? — Pour qui est cette grande écuelle ? dit-il.

— Es per vous, elle est pour vous, répond le cuisinier.

— Ah ! dit le moine, radouci et baissant le ton, es per jo aqelo *escudeleto*? Elle est pour moi cette petite écuelle ?

On voit quel caractère de finesse et de malignité présente cette opposition de l'augmentatif et du diminutif.

quelques-unes n'ont aucune ressemblance avec le mot primitif.

Exemples :

Joseph se dit : *Jousep, Jousapet, Jousapou, Pou, Poupou, Poupoun, Pounes, Pounet, Poupounet, Pounot, Poupounot, Pounillou, Bep, Bapou, Jep, Jèpe, Japi, Japouli, Japet, Japot, Japote.*

François se dit : *Francès, Francisquet, Franciscou, Franciscot, Françasoù, Çasoù, Chiquet, Chicatoù, Chicou.*

Marguerite se dit : *Margride, Margridette, Margridoù, Guide, Guidette, Guidoù.*

Outre le nom commun et le nom propre, il existe un nom *collectif*, qui s'emploie tantôt au singulier, tantôt au pluriel, tels que *gèn, les gens ; colle, la foule ; maynade, les enfants.*

Exemple :

Aquèche gèn soun doulens, ces gens sont méchants ; Cal ajouda la brabe gèn, il faut aider les braves gens.

Certains substantifs ne s'emploient jamais qu'au pluriel.

Tels sont : *las grèches, le cresson ; lous carmallès, la crémaillère ; las calces, le pantalon.*

ADJECTIF

L'adjectif est un mot qui s'ajoute au substantif pour le qualifier ou le déterminer.

De là deux classes d'adjectifs : l'adjectif qualificatif et l'adjectif déterminatif.

Celui-ci se subdivise lui-même en adjectifs possessifs, démonstratifs, conjonctifs, numéraux, ordinaux et indéfinis.

ADJECTIF QUALIFICATIF

Du genre.

Le plus souvent cet adjectif forme son féminin par l'addition d'un *e* : *bel, bèle* ; *hourouïs, hourouse* ; *patit, patite*.

Ceux qui finissent en *an, en*, forment leur féminin en *te* : *charman, charmante* ; *balèn, balente*.

Exception : *Gran fait grande*.

Ceux terminés par un *t* prennent un *e* au féminin, soit en gardant ce *t*, soit en le changeant en *d*. Exemple : *Court, courte* ; *mout, moude* ; *manout, manoude* ;

Ceux qui finissent en *e* le changent en *g* : *llarc, llargue* ;

Ceux terminés en *rt* prennent un *e* et perdent le *t* : *pourt, poure* ; *sagourt, sagoure* ;

De même ceux terminés en *tj* prennent un *e* et perdent le *t* : *routj, rouje* ; *botj, boje*.

Ceux terminés en *a, i, o, ou*, prennent *ne* : *cristia, cristiane* ; *fi, fine* ; *bo, bone* ; *milloù, milloune* ;

Ceux finissant par *è* prennent tantôt *ne*, tantôt *re* : *plè, plène* ; *groussè, groussère* ;

Ceux en *ac, ec, ic, oc, ouc*, changent le *e* en *que* : *flac, flaque* ; *sec, sèque* ; *ric, rique* ; *pasouïc, pasouque* ;

Ceux en *oc* changent le *e* en *que* ou en *guc* : *poc, poque* ; *groc, grogue* ;

Ceux en *ou* ne font souvent que changer *ou* en *e* : *gouápou, gouape* ; *tótjou, totje* ;

Ceux en *áou, èou, iou, óou*, ajoutent un *e* muet et changent *ou* en *b* : *bláou, blabe* ; *brèou, brèbe* ; *biou, bibe* ; *nóou, nobe* ;

Ceux finissant par *e*, tels que *agradable, alègre, tarrible*, restent invariables.

Du nombre.

Ce que nous avons dit de la forme plurielle du substantif s'applique exactement à l'adjectif : ainsi *plè* fait *plès* ; *asquiou*, *asquiouss* ; *aspès*, *aspèssous* ; *gros*, *gróssous*.

Désinences diminutives et augmentatives.

Ainsi que les substantifs, la plupart des adjectifs ont un augmentatif et un diminutif :

Gran, *grandet*, *grandás*.

Lourt, *lourdôt*, *lourdás*.

Gras, *grasset*, *grassás*.

Du comparatif.

Le comparatif d'égalité se forme en faisant précéder l'adjectif de *tan*, et en le faisant suivre de *qua* ou de *coum*. Exemple :

Je suis aussi grand que toi ; *soun tan gran qua tou*, ou *tan gran coum tou*.

Le comparatif de supériorité s'exprime au moyen de l'adverbe *mès*, suivi de *qua*. Exemple :

Il est plus fort que moi, *es mès fort qua jo*.

Il n'y a que deux adjectifs : *milloù*, meilleur, et *piri*, pire, qui se passent de cet adverbe.

Le comparatif d'infériorité se forme avec les mots *pas tan*, pas autant, suivis de *qua* ou de *coum*.

Exemple :

L'hibern es pas tan agradable qua l'istiou (ou coum l'istiou) ; l'hiver est moins agréable que l'été.

On se sert aussi de moins, exprimé par *ménous*, ou par *mès poc*, placés après l'adjectif.

Exemple : *La primabère es agradable, l'hibern n'es ménous (ou n'es mès poc)*; le printemps est agréable, l'hiver l'est moins.

Du superlatif.

Le superlatif absolu se forme :

1° Au moyen des adverbes *moul*, ou *force*, qui signifient très, beaucoup :

Proudèn, prudent; *moul proudèn*, *force proudèn*, très prudent;

2° Au moyen de la terminaison *issim* :

Ric, riche; *riquissim*, très riche.

Le superlatif relatif de supériorité s'exprime par *lou mès*, *la mès*, le plus, la plus :

La rose es la mès gouape da la flous; la rose est la plus jolie des fleurs.

Le superlatif relatif d'infériorité se traduit par *lou mès poc*, *la mès poc* (littéralement le plus peu, la plus peu):

L'hibern es la mès poc agradable de las sasous; l'hiver est la moins agréable des saisons.

ADJECTIF DÉMONSTRATIF

SINGULIER MASCULIN

<i>aquest ou aquet</i>	}	ce, cet
<i>aquech</i>		
<i>aquell</i>		
<i>aço</i>	}	ceci
<i>acho</i>		
<i>allo</i>		

SINGULIER FÉMININ

aqueste
aquèche
aquelle } cette

PLURIEL MASCULIN

aquêtous ou aquets
aquèchous
aquèllous } ces

PLURIEL FÉMININ

aquestes
aquèches
aquelles } ces

On emploie *aquest*, *aqueste*, et *aço*, quand la personne ou l'objet est près de *celui qui parle* ; *aquèch*, *aquèche* et *acho*, quand la personne ou l'objet sont près de *celui qui écoute* ; *aquell*, *aquelle*, et *allo*, quand ils sont éloignés des deux interlocuteurs.

Les adverbes *ci* et *là*, qui accompagnent souvent en français *ce*, *cette*, *ces*, ne se rendent pas en catalan :

aquest home, cet homme, ou cet homme-ci ;
aquèche case, cette maison, ou cette maison-là ;
aquèllous camis, ces chemins, ou ces chemins-là.

Quand le substantif n'est pas exprimé après *aquest*, *aquèch*, *aquell*, ces adjectifs se rendent en français par *celui-ci*, *celui-là*.

Il arrive souvent qu'on supprime la première lettre de ces adjectifs démonstratifs, et l'on dit : *quech*, *quèchous*, *quelles*, etc., etc.

ADJECTIF POSSESSIF

MASCULIN SINGULIER		FÉMININ SINGULIER	
<i>moun</i>	mon	<i>ma</i>	ma
<i>toun</i>	ton	<i>ta</i>	ta
<i>soun</i>	son	<i>sa</i>	sa
<i>nostre</i>	notre	<i>nostre</i>	notre
<i>bostre</i>	votre	<i>bostre</i>	votre
<i>llour</i>	leur	<i>llour</i>	leur
MASCULIN PLURIEL		FÉMININ PLURIEL	
<i>mous</i>	mes	<i>mas</i>	mes
<i>tous</i>	tes	<i>tas</i>	tes
<i>sous</i>	ses	<i>sas</i>	ses
<i>nostres</i>	nos	<i>nostres</i>	nos
<i>bostres</i>	vos	<i>bostres</i>	vos
<i>llours</i>	leurs	<i>llours</i>	leurs

On dit aussi :

<i>lou mèou</i>	le mien	<i>la mèoue</i> ou <i>la mie</i>	la mienne
<i>lou tèou</i>	le tien	<i>la tèoue</i>	la tienne
<i>lou sèou</i>	le sien	<i>la sèoue</i>	la sienne
<i>lou nostre, lou bostre, lou llour</i>	le nôtre, le vôtre, le leur		
<i>la nostre, la bostre, la llour</i>	la nôtre, la vôtre, la leur		

Et le pluriel se forme en ajoutant une *s* au singulier.

On dit *sèou*, au lieu de *bostre*, bien qu'en s'adressant à une seule personne, pour lui témoigner du respect.

Au lieu de *nostre, bostre*, on dit quelquefois *nostroun, bostroun*.

Exemple :

Astimèm nostroun pare, nous aimons notre père ;
Soun bist bostroun fill, j'ai vu votre fils.

ADJECTIF NUMÉRAL

Il se subdivise en adjectifs numériques cardinaux, qui marquent le nombre, la quantité, et en adjectifs numériques ordinaux qui indiquent l'ordre et le rang.

Adjectifs numériques cardinaux.

1 — <i>oun</i>	20 — <i>bin</i>
2 — <i>dous</i>	21 — <i>bint-y-oun</i>
3 — <i>très</i>	22 — <i>bint-y-dous</i>
4 — <i>couatre</i>	23 — <i>bint-y-très</i>
5 — <i>cinc</i>	24 — <i>bint-y-couatre</i>
6 — <i>sis</i>	25 — <i>bint-y-cinc</i>
7 — <i>set</i>	26 — <i>bint-y-sis</i>
8 — <i>bouyt</i>	27 — <i>bint-y-set</i>
9 — <i>nóou</i>	28 — <i>bint-y-bouyt</i>
10 — <i>dèou</i>	29 — <i>bint-y-nóou</i>
11 — <i>ounze</i>	30 — <i>trente</i>
12 — <i>doutze</i>	40 — <i>courante</i>
13 — <i>trètze</i>	50 — <i>cincouante</i>
14 — <i>quatorze</i>	60 — <i>chichante</i>
15 — <i>quinze</i>	70 — <i>sétante</i>
16 — <i>sètze</i>	80 — <i>bouytante</i>
17 — <i>desasset</i>	90 — <i>nonante</i>
18 — <i>dèabouyt</i>	100 — <i>cèn</i>
19 — <i>dèsanóou</i>	1000 — <i>mil, etc., etc.</i>

Ces adjectifs sont invariables, sauf les exceptions ci-après :

1^o *Oun* et *dous* font, le premier, au féminin singulier, *oune* et le second, au féminin pluriel, *doues* ;

2^o *Bin* et *cèn*, employés au pluriel, c'est-à-dire précédés d'un adjectif multiplicateur, prennent une *s*

quand ils ne sont suivis d'aucun autre nombre : *couatre bins, cinc cèns* ; mais, s'ils sont suivis d'un autre nombre, ils restent invariables : *couatre bin cinc francs, très cèn quinze parsounes* ;

3° Lorsque *cèn* s'accorde en nombre avec le nom auquel il se rapporte il s'accorde aussi en genre avec lui :

Il y avait là douze cents personnes, *hi bie aqui doutze centes parsounes* ;

4° *Mil* fait au pluriel *mils* : un village de quatre mille habitants, *oun bilatje da couatre mils habitans*.

Adjectifs numéraux ordinaux.

Les deux premiers sont *primè* et *sagoùn* (qui font au singulier *primère* et *sagoune*.)

Pour former les autres, à partir de troisième, il n'y a qu'à ajouter *ième* à l'adjectif numéral cardinal correspondant.

Exemples : dix-huitième, *désabouytième* ; vingt-septième, *bint y sétième*.

ADJECTIF CONJONCTIF

<i>quin</i>	quel	<i>quine</i>	quelle
<i>quis</i> ou <i>quins</i>	quels	<i>quines</i>	quelles

Exemples :

Quin bel pahis ! quel beau pays !

Digubou-mè quine route han prèse ; dites-moi quelle route ils ont prise.

<i>al coual</i>	<i>la couale</i>	lequel	laquelle
<i>lous couals</i>	<i>las couales</i>	lesquels	lesquelles

ADJECTIF INDÉFINI

MASCULIN SINGULIER		FÉMININ SINGULIER	
<i>altre</i>	autre	<i>altre</i>	autre
<i>cade</i>	chaque	<i>cade</i>	chaque
<i>calque</i>	quelque	<i>calque</i>	quelle
<i>cap</i>	aucun	<i>cap</i>	aucune
<i>çartèn</i>	certain	<i>çartène</i>	certaine
<i>coual</i>	quel	<i>couale</i>	quelle
<i>coualsaboul</i>	quelconque	<i>coualsaboule</i>	quelconque
<i>matey, matech</i>	même	<i>matèche</i>	même
<i>oun</i>	un	<i>oune</i>	une
<i>tal</i>	tel	<i>tale</i>	teïle
<i>tout</i>	tout	<i>toute</i>	toute

Le pluriel se forme en ajoutant simplement une *s*, à l'exception de *cap*, *cade*, qui restent invariables, et de *matey*, qui fait au pluriel masculin *mateys* ou *matèchous*.

PRONOM

Le pronom est un mot qui tient la place du nom et qui en prend le genre et le nombre.

PRONOM PERSONNEL

Pronoms de la première personne.

	SINGULIER	PLURIEL	
<i>jo</i>	je ou moi	<i>nous, nous altrous</i>	} nous
<i>mè</i>	me, moi, à moi	<i>nous autres</i>	

On emploie quelquefois *mi* au lieu de *jo*, comme complément indirect du verbe.

Exemple :

Acho m'agrade pas an a mi; cela ne me plaît pas, à moi.

On se sert de *ma*, au lieu de *mè*, quand ce pronom personnel se trouve intercalé entre le verbe et un autre pronom personnel.

Exemple :

Donne ma lou, donne-le moi (littéralement : donne-moi le).

Pronoms de la deuxième personne.

	SINGULIER		PLURIEL	
<i>tou</i>	tu ou toi		<i>bous, bous altrous,</i>	} vous
<i>ta</i>	te, toi, à toi		<i>bous altres</i>	

Pronoms de la troisième personne.

	SINGULIER		PLURIEL
<i>ell</i>	lui	<i>ells</i>	eux
<i>elle</i>	elle	<i>elles</i>	elles
<i>li</i>	lui	<i>lous</i>	les (masculin)
<i>al, lou</i>	le	<i>las</i>	les (féminin)
<i>la, lè</i>	la	<i>als</i>	les (masculin et féminin)
<i>hom</i>	soi	<i>y</i>	leur.
<i>sa</i>	se		
<i>ou</i>	le (cela)		

On emploie la troisième personne, au lieu de la seconde, lorsqu'on parle à quelqu'un à qui on veut témoigner de la déférence, du respect.

Exemples :

Moussourt, li binc a damana calcom. Monsieur, je viens vous demander quelque chose.

Coum li ba, Madame ? Comment vous portez-vous, Madame ?

Ce verbe à la troisième personne est accompagné du mot *boustè*, au singulier, et *boustès* au pluriel.

Exemples :

Qua bol boustè ? Que voulez-vous ?

M'agràdi ambe boustès. Je me plais avec vous (1).

Le pronom personnel est supprimé en catalan quand il est sujet.

Ainsi on dit : *doùni*, je donno ; *astímes*, tu aimes ; *cante*, il ou elle chante.

(1) Le mot *boustè* est une abréviation de *hostre marcè* (votre grâce.)

Il n'y a d'exception que lorsqu'il s'agit, soit de donner plus d'énergie à une affirmation, soit d'établir un contraste, une opposition d'idées.

Exemples :

Acho sa fara, jo tou dic. Cela se fera, je te le dis.

Tou ta raposes, y jo traballi. Tu te reposes, et je travaille.

Mais si le pronom personnel est peu usité comme sujet, en revanche il est surabondamment employé comme complément.

Ainsi on dira :

Ma mènji aguèche poume. Je mange cette pomme.

S'ha près acho. Il a pris cela.

Ta creyes qua bindrie. Tu croyais qu'il viendrait.

Au singulier, le catalan n'exprime pas deux pronoms personnels à la suite l'un de l'autre ; il supprime le premier.

Exemples :

Je le lui dirai. *Li dirè.*

Tu la lui donneras. *Li dounaràs.*

Mais il les exprime au pluriel.

Exemples :

Ces histoires sont jolies, contez-les leur. *Aguèches historis soun bouniques, countcou als-y.*

Ces choses sont utiles, je les leur apprendrai. *Aguèches còses soun oútils, als y apandrè (1).*

(1) Autrefois, le, la, suivis de lui, leur, se rendaient par *lou, ta*, suivi de *y*.

Ainsi on disait :

Je le lui dirai. *Lou y dirè.*

Tu la lui donneras. *Lu y dounaras.*

Aujourd'hui cet *y* a disparu, ou plutôt s'est fondu avec *lou*, ou *ta*, et l'on dit : *li dirè, li dounaras.*

De même le leur, *la* leur, se traduisaient par *lous y, las y*, remplacés aujourd'hui par *als y* (des deux genres.)

Le pronom *les*, quand il est complément direct, et qu'il suit le verbe, se traduit par *als è* ou *als ès*.

Exemples :

Aquèchous llibres soun bouns, lligiou als-è (ou als-ès). Ces livres sont bons, lisez-les.

Aquèches pères soun madoures, coulliou als-è (ou als-ès). Ces poires sont mûres, cueillez-les (1).

Quand ce pronom *les*, complément direct, précède le verbe, il se traduit par *als*, si le mot qui suit commence par une voyelle et par *als*, suivi de l'a explétif, s'il commence par une consonne.

Exemples :

Ces fruits, je ne les aime pas. *Aquèchous frouyts, als astimi pas*.

Nous les avons entendues, ces chansons. *Als a sèm ouhides, aquèches cansoûs*.

Lorsque le pronom personnel est exprimé deux fois, avant et après le verbe, il prend, la seconde fois, le préfixe *an*.

Exemples :

Je l'aime, lui. *L'astimi, an ell*.

Je les ai vues, elles. *Als a soun bistes, an elles* (2).

(1) Autrefois *les* se traduisait au masculin par *lous*, et au féminin par *las*.

Exemples :

Je les crois, ces hommes. *Lous crec, aquèchous homes*.

Je les connais, ces femmes. *Las counéchi, aquèches donès*.

Ces locutions sont encore usitées dans le Vallespir et la Cerdagne.

(2) Souvent même on emploie *an* la première fois.

Exemple :

Lui, je l'aime. *An ell l'astimi*.

PRONOM RELATIF OU CONJONCTIF

Ce sont : *qui*, qui ; *qua*, que ; *què*, quoi ;
lou coual, *lous couals*, lequel, lesquels ;
la couale, *las couales*, laquelle, lesquelles.

Le pronom français *dont* n'a pas de correspondant en catalan. On le remplace par *da qui*, quand il s'agit des personnes.

Exemple :

Mi 'ci lou mignou da qui soun parlat ; voici le jeune homme dont j'ai parlé.

Et par *qua*, lorsqu'il s'agit des choses, des objets.

Exemple :

C'est le livre dont j'ai à me plaindre ; *es al llibre qua tinc a m'an plagne*.

PRONOM POSSESSIF

MASCULIN SINGULIER		FÉMININ SINGULIER	
<i>lou mèou</i> ⁽¹⁾	le mien	<i>la mèoue</i>	la mienne
<i>lou tèou</i>	le tien	<i>la tèoue</i>	la tienne
<i>lou sèou</i>	le sien	<i>la sèoue</i>	la sienne
<i>lou nostre</i>	le nôtre	<i>la nostre</i>	la nôtre
<i>lou bostre</i>	le vôtre	<i>la bostre</i>	la vôtre
<i>lou llour</i>	le leur	<i>la llour</i>	la leur
MASCULIN PLURIEL		FÉMININ PLURIEL	
<i>lous mèous</i>	les miens	<i>las mèoues</i>	les miennes
<i>lous tèous</i>	les tiens	<i>las tèoues</i>	les tiennes
<i>lous sèous</i>	les siens	<i>las sèoues</i>	les siennes
<i>lous nôstrous</i>	les nôtres	<i>las nostres</i>	les nôtres
<i>lous bôstrous</i>	les vôtres	<i>las bostres</i>	les vôtres
<i>lous llours</i>	les leurs	<i>las llours</i>	les leurs

Remarque : On emploie *lou sèou*, *la sèoue*, *lous sèous*, *las sèoues*, au lieu de *lou bostre*, *la bostre*, *lous bôstrous*, *las bostres*, quand on parle à une personne à qui l'on veut témoigner de la déférence.

(1) On dit aussi : *al mèou*, *al tèou*, etc., etc.

PRONOM DÉMONSTRATIF

<i>aquet</i> ou <i>aquest</i>	celui-ci	<i>aquell</i>	celui-là
<i>aqueste</i>	celle-ci	<i>aquelle</i>	celle-là
<i>aquestous</i>	ceux-ci	<i>aquellous</i>	ceux-là
<i>aquestes</i>	celles-ci	<i>aquelles</i>	celles-là
	<i>aço, acho</i>	ceci	
	<i>allo</i>	cela	

On dit aussi : *aquet-d'aci, aqueste-d'aci, etc., etc.*, pour celui-ci, celle-ci, etc.

Et *aquell-d'alli, aquelle-d'alli, etc., etc.*, pour celui-là, celle-là.

On dit de même : *aço-d'aci, acho-d'aci*, pour ceci ; e' *allo-d'alli*, pour cela.

PRONOMS INDEFINIS

SINGULIER

<i>oun</i>	un	<i>oune</i>	une
<i>çartèn</i>	certain	<i>çartène</i>	certaine
<i>cadoun</i>	chacun	<i>cadoune</i>	chacune
<i>caduscoù</i>	id.	<i>cadascoune</i>	id.
<i>calcou ou calcouïn</i>	quelqu'un	<i>calcoune</i>	quelqu'une
<i>tal</i>	tel	<i>talc</i>	telle
<i>tout</i>	tout	<i>toute</i>	toute
	<i>cap</i>	aucun, aucune	
	<i>altre</i>	autre	
	<i>coualsaboul</i>	quiconque	
	<i>calcom</i>	quelque chose	
	<i>rè ou rès</i>	rien (1)	
	<i>parè, parès</i>	id.	
	<i>dingou, dingouïs</i>	personne	
	<i>hom ou nhom</i>	on, l'on	

PLURIEL

<i>àltrous</i>	autres	<i>çartènes</i>	certaines
<i>çartèns</i>	certaines	<i>lus ounes</i>	les autres
<i>lous ouns</i>	les uns	<i>calques ounes</i>	quelques-unes
<i>calques-ouns</i>	quelques-uns	<i>ounes-ounes</i>	id.
<i>ouns-ouns</i>	id.	<i>tales</i>	telles
<i>tals</i>	tels	<i>toutes</i>	toutes
<i>touts</i>	tous	<i>plousiours</i>	plusieurs
<i>altres</i>	autres		

(1) *Rè* ou *rès*, que certains classent parmi les pronoms indéfinis, est considéré par d'autres comme un substantif abstrait indéterminé.

DU VERBE

Le *verbe* est un mot qui exprime l'existence ou l'action des personnes ou des choses.

Exemple :

Es malal, il est malade ; *partèchi*, je pars.

Sujet, Attribut, Complément.

Le *sujet* est la personne ou la chose dont le verbe exprime l'existence ou l'action.

Exemple :

Lou pey nède, le poisson nage ;
lou gorp es nègre, le corbeau est noir.

L'*attribut* est la qualité ou l'action qui convient au sujet.

Exemple :

L'hibern es doulèn, l'hiver est mauvais.

Le *complément* sert à exprimer d'une manière plus complète l'action ou la situation indiquée par le verbe.

Le complément *direct* est le mot qui représente la personne ou la chose qui reçoit directement l'action du sujet exprimée par le verbe.

Exemple :

Betch aquèche case, je vois cette maison.

Quand ce complément direct est un nom de personne, on peut le faire précéder ou non de *an*.

Exemple :

J'attends mon frère, *aspèri al mèou girma*, ou *aspèri an al mèou girma*.

Devant *boustè* on met toujours *a*, ou bien *an a*.

Exemple :

Moi je vous écoute, *jo ascouïti a boustè*, ou *an a boustè*.

Devant *nous ùltrous*, *bous*, *bous ùltrous*, on peut ne rien mettre, ou mettre *an a*.

Exemple :

Il vous aime, et il ne peut pas les souffrir, *astime an a bous altrous, y pot pas souftri an ellous*; ou bien *bous astime, y als a pot pas soufri*.

Le complément *indirect* est le mot sur lequel l'action du sujet s'exerce indirectement, c'est-à-dire au moyen d'une préposition.

Exemple :

Ascrie an al mèou pare, j'écris à mon père.
Bèn da Paris, il vient de Paris.

Le complément *circonstantiel* complète le sens du verbe en y ajoutant une détermination de lieu, de temps, de manière, de motif, de moyen, etc., etc.

Exemple :

Han près oun aoussell sous d'aquech aybre; on a pris un oiseau sur cet arbre.

Des diverses sortes de Verbes.

Le verbe *actif* est celui qui exprime une action s'exerçant directement sur une autre personne ou une autre chose que le sujet.

Exemple :

Lou pare astime lou fill, le père aime le fils.

Quand le sujet, au lieu d'exercer l'action, la reçoit, le verbe est dit *passif*.

Exemple :

Lou fill es astimat dal pare, le fils est aimé du père.

Le verbe *neutre* est celui qui exprime un état ou une action qui ne s'exerce pas directement sur un objet.

Exemple :

L'aybre crey, l'arbre croit.

Si les verbes neutres ne peuvent avoir de complément direct, ils ont souvent un complément indirect, qui leur est uni par une préposition.

Exemple :

Aquey maynatje oubaey an als sèous parèns ; cet enfant obéit à ses parents.

Le verbe *impersonnel*, ou *unipersonnel*, est celui qui ne s'emploie qu'à la troisième personne du singulier.

Exemple :

Plóou, il pleut ; *calie*, il fallait.

Le verbe *défectueux* ou *défectif* est celui qui n'est pas usité à tous les modes.

Exemple :

Solre, avoir coutume.

Les verbes *pronominaux* sont ceux qui se conjuguent avec des pronoms de la même personne, dont le premier est sujet et le second complément.

Exemple :

S'han panadits da las llours faltes, ils se sont repentis de leurs fautes.

On distingue, comme en français, les verbes *essentiellement* pronominaux et les verbes *accidentellement* pronominaux.

On appelle verbe *régulier* tout verbe qui a un radical unique dans tous les temps de sa conjugaison.

Exemple :

Astimes, tu aimes ; *qu'astími*, qu'il aime,

et verbe *irrégulier* celui dans lequel cette uniformité du radical fait défaut.

Exemple :

Sè, je sais ; *qua sapígui*, qu'il sache.

Le verbe *auxiliaire* est ainsi appelé parce qu'il sert à la conjugaison des autres verbes.

Il y en a deux en catalan : *habè*, avoir, et *estre*, être.

Il est à remarquer que, dans bien des cas, ces deux auxiliaires sont employés indifféremment l'un pour l'autre.

Ainsi on traduira : vous avez acheté des livres, par *sèou coumprat llibres*, ou par *habèou coumprat llibres* ; ils sont arrivés, par *han arribat*, ou *soun arribats*, etc., etc.

Il y a en outre une troisième sorte d'auxiliaire qui n'est employé qu'au passé défini, et qui emprunte au présent de l'indicatif du verbe *ana*, venir, la 1^{re}, la 2^e, la 3^e personne du singulier et la 3^e personne du pluriel.

Voici sa conjugaison :

1 ^{re} personne du singulier	<i>bay</i> , ou <i>batch</i> , ou <i>baou</i> , ou <i>bàri</i> .
2 ^e —	<i>bas</i> , ou <i>bares</i> .
3 ^e —	<i>ba</i> .
1 ^{re} personne du pluriel	<i>bam</i> , ou <i>barem</i> , ou <i>ban</i> , ou <i>baren</i> .
2 ^e —	<i>bàrou</i> .
3 ^e —	<i>ban</i> , ou <i>baren</i> .

(Dans les conjugaisons qui suivront, nous ne donnerons qu'une seule de ces formes).

On ajoute à chacune de ces personnes, l'infinitif du verbe que l'on conjugue.

Exemple :

Bay trouba, je trouvai ; *bârou trouba*, vous trouvâtes, etc., etc. (1)

Tout verbe se compose de deux parties distinctes : le *radical*, qui est la partie essentielle, la racine du verbe, et la *terminaison*, qui, ajoutée au radical, varie selon la personne, le nombre, le temps et le mode.

La *personne* est la forme particulière que prend la terminaison du verbe, suivant que le sujet joue le premier, le second, ou le troisième rôle dans le discours.

Le *nombre* est la forme particulière que prend la terminaison du verbe, suivant que le sujet est du singulier ou du pluriel.

Du Temps.

Le temps est la forme particulière que prend la terminaison du verbe pour indiquer à quelle époque se rapporte l'état ou l'action.

Il y a trois temps principaux : le présent, le passé et le futur.

Le présent n'étant qu'un point indivisible, ne saurait se prêter à aucune subdivision.

(1) Cet auxiliaire, qui n'a d'analogie qu'avec les auxiliaires anglais *shall*, *should*, *will*, est d'origine romane, et Renouard en cite divers exemples dans les poésies des troubadours. Dans certaines contrées du haut Roussillon il n'est pas employé. Ainsi l'on dit : *boulque*, *boulquères*, *boulque*, *boulquerem*, *boulquèrou*, *boulquèren* ; je voulus, tu voulus, il voulut, nous voulûmes, vous voulûtes, ils voulurent.

Mais le passé et le futur admettent plusieurs nuances d'antériorité et de postériorité, ce qui donne lieu à des temps secondaires, savoir : cinq pour le passé et deux pour le futur.

Les cinq sortes de passé sont :

1^o *L'imparfait*. Il exprime une chose maintenant passée, mais qui n'était pas achevée quand une autre a eu lieu.

Exemple :

Parlábi couan sèou antrats, je parlais quand vous êtes entrés.

2^o *Le passé défini*. Il indique une époque complètement écoulée.

Exemple :

Ba tourna ahirt, il revint hier.

3^o *Le passé indéfini*. Il énonce une époque quelconque, pouvant appartenir à une période complètement écoulée, comme à une période qui ne l'est pas encore.

Exemple :

Habèou ascrit oune lletre, vous avez écrit une lettre.

4^o *Le passé antérieur*. Il exprime qu'un fait s'est passé avant un autre qui est également passé.

Exemple :

Couan bay habè acabat aquey treball, m'an bay ana; quand j'eus fini ce travail, je m'en allai.

5^o *Le plus-que-parfait*. Il indique qu'un fait se trouvait accompli avant un autre accompli également.

Exemple :

Habii asmourzat couan ba arriba, j'avais déjeuné quand il arriva.

Les deux sortes de futur sont :

1° Le *futur simple*, qui énonce une époque à venir.

Exemple :

Farè aquey biatge, je ferai ce voyage.

2° Le *futur antérieur* qui exprime également une époque à venir, mais antérieure à une époque également à venir.

Exemple :

Couant haourè lligit aquet libre, an lligirè oun altre, quand j'aurai lu ce livre, j'en lirai un autre.

Le présent, l'imparfait, le passé défini et le futur sont appelés temps *simples* ; le passé indéfini, le passé antérieur, le plus-que-parfait et le futur antérieur sont appelés temps *composés*, parce qu'il entre dans leur formation un verbe auxiliaire. Comme en français, il existe encore, dans l'indicatif, quelques autres temps moins usités, que l'on nomme *surcomposés*.

Ces temps sont :

Un second passé antérieur, qui s'emploie avec un passé indéfini.

Exemple :

Arrèou qua soun hagout acabat, soun partit, aussitôt que j'ai eu terminé, je suis parti.

Un second plus-que-parfait, qui s'emploie en rapport avec le passé du conditionnel.

Exemple :

Si habii hagout acabat, sarii partit, si j'avais eu terminé, je serais parti.

Et *un second futur antérieur*, qui s'emploie pour exprimer une chose qui aura dû être passée quand une autre aura eu lieu.

Exemple :

Sè pas si haoura hagout acabat par parti ahirt. Je ne sais s'il aura eu terminé pour partir hier.

Du Mode.

Le mode est la manière dont le verbe exprime l'existence ou l'action.

On distingue six modes :

1° *L'indicatif*, qui s'emploie pour exprimer qu'un fait est, a été, ou sera accompli.

Exemple : -

Cantèou, habèou cantat, cantarèou, vous chantez, vous avez chanté, vous chanterez.

2° *L'impératif*, qui exprime le commandement, l'exhortation, la prière.

Exemple :

Raciteou la lliçou, récitez la leçon ; *saguey lou mèou counsell,* suis mon conseil ; *ajoudèou-mè,* aidez-moi.

3° Le *subjonctif*, qui présente l'action comme dépendant d'une autre exprimée en général par un autre verbe ; il marque parfois aussi la possibilité de l'état ou de l'action.

Exemple :

Boull qu'ichi, je veux qu'il sorte.

Mès qua pougui m'ascoula ! Pourvu qu'il puisse m'écouter !

4° Le *conditionnel*, qui exprime que l'accomplissement d'une action est soumis à une certaine condition.

Exemple :

Ma passajiriï, si n' tenii lou tèms, je me promènerais si j'en avais le temps.

5° L'*infinitif*, qui indique l'état ou l'action d'une manière générale, sans désignation de nombre ni de personne.

Exemple :

Traballa, travailler.

6° Le *participe*, qui tient à la fois du verbe et de l'adjectif ; du verbe en ce qu'il indique l'état ou l'action.

Exemple :

Dounân, donnant ;

et de l'adjectif en ce qu'il qualifie un substantif et souvent s'accorde avec lui en genre et en nombre.

Exemple :

Aquêches figes soun llastades, ces figes sont choisies.

Comme le participe marque aussi le temps, on distingue le *participe présent* (exemple : *toustân*, frappant) et le *participe passé* (exemple : *toustat*, *hajèn toustat*, frappé, ayant frappé).

Lorsqu'un verbe est suivi d'un autre verbe à l'infinitif, on le sépare par *a*.

Exemple :

M'an bay a traballa, je vais travailler ; *es anat a jouga*, il est allé jouer ; *ou soun santit a dire*, je l'ai entendu dire.

De la Conjugaison.

Conjuguer un verbe, c'est en exprimer les modes, les temps, les personnes et les nombres.

Sous le rapport du mécanisme de la conjugaison, les temps des verbes se divisent en temps *primitifs* et en temps *dérivés*, les temps primitifs servant à former les autres.

REMARQUES SUR LES VERBES

A la première personne du singulier de certains temps, et notamment de l'imparfait de l'indicatif et du conditionnel présent, la plupart des verbes réguliers ou irréguliers ont une double terminaison en *ie* et en *ii*.

Exemple :

Cantâbi ou *cantabe*, je chantais.
Hâourii ou *haourie*, j'aurais.
Traparii ou *traparie*, je trouverais.

Nous croyons inutile d'indiquer ces variantes dans les diverses conjugaisons dont nous donnons le tableau ; nous nous bornerons à celle en *ii*, qui, d'ailleurs, a l'avantage d'éviter toute confusion avec la terminaison en *ie* de la 3^e personne du singulier.

De même, à la première personne du pluriel de tous les temps, existe une double terminaison en *em* et en *en*. Ainsi pour dire « nous aurions », on dit *haouriem* ou *haourien* ; pour « nous passions », *passabem* ou *passaben*, etc., etc. Nous n'indiquons que la première de ces terminaisons.

La plupart des verbes actifs prennent à certains de leurs temps, tantôt le verbe auxiliaire *habè*, avoir, tantôt l'auxiliaire *estre*, être.

Exemple :

Nous avons vu, *sèm bist*, ou *habèm bist* ; vous avez crié, *sèou cridat* ou *habèou cridat*. Nous ne donnerons qu'une de ces formes.

CONJUGAISON DU VERBE *HABÈ* (Avoir).

INDICATIF

PRÉSENT

<i>hè</i>	j'ai
<i>has</i>	tu as
<i>ha</i>	il a
<i>habèm</i>	nous avons
<i>habèou</i>	vous avez
<i>han</i>	ils ont

IMPARFAIT

<i>habii</i>	j'avais
<i>habies</i>	tu avais
<i>habie</i>	il avait
<i>habiem</i>	nous avions
<i>habiou</i>	vous aviez
<i>habien</i>	ils avaient

PASSÉ DÉFINI

<i>bay habè</i>	j'eus
<i>bas habè</i>	tu eus
<i>ba habè</i>	il eut
<i>bam habè</i>	nous eûmes
<i>bàrou habè</i>	vous eûtes
<i>ban habè</i>	ils eurent

PASSÉ INDÉFINI

<i>soun hagout</i>	j'ai eu
<i>ets hagout</i>	tu as eu
<i>ha hagout</i>	il a eu
<i>sèm hagout</i>	nous avons eu
<i>sèou hagout</i>	vous avez eu
<i>han hagout</i>	ils ont eu

PASSÉ ANTÉRIEUR

<i>bay habè hagout</i>	j'eus eu
<i>bas habè hagout</i>	tu eus eu
<i>ba habè hagout</i>	il eut eu
<i>bam habè hagout</i>	nous eûmes eu
<i>bàrou habè hagout</i>	vous eûtes eu
<i>ban habè hagout</i>	ils eurent eu

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>habii hagout</i>	j'avais eu
<i>habies hagout</i>	tu avais eu
<i>habie hagout</i>	il avait eu
<i>habiem hagout</i>	nous avions eu
<i>habiou hagout</i>	vous aviez eu
<i>habien hagout</i>	ils avaient eu

FUTUR SIMPLE

<i>haourè</i>	j'aurai
<i>haouras</i>	tu auras
<i>haoura</i>	il aura
<i>haourèm</i>	nous aurons
<i>haourèou</i>	vous aurez
<i>haouran</i>	ils auront

CONDITIONNEL

PRÉSENT

<i>haourti</i>	j'aurais
<i>haouries</i>	tu aurais
<i>haourie</i>	il aurait
<i>haouriem</i>	nous aurions
<i>haouriou</i>	vous auriez
<i>haourien</i>	ils auraient

PASSÉ (1^{re} forme)

<i>haourti hagout</i>	j'aurais eu
<i>haouries hagout</i>	tu aurais eu
<i>haourie hagout</i>	il aurait eu
<i>haouriem hagout</i>	nous aurions eu
<i>haouriou hagout</i>	vous auriez eu
<i>haourien hagout</i>	ils auraient eu

PASSÉ (2^e forme)

<i>haguèssi hagout</i>	j'eusse eu
<i>haguèsses hagout</i>	tu eusses eu
<i>haguès hagout</i>	il eût eu
<i>haguèssèm hagout</i>	nous eussions eu
<i>haguèssou hagout</i>	vous eussiez eu
<i>haguèssen hagout</i>	ils eussent eu

IMPÉRATIF

Le verbe *habè*, en tant que verbe auxiliaire, n'a pas d'impératif. Comme verbe actif signifiant posséder, il l'emprunte au verbe *tani*.

<i>tè</i>	sois
<i>qua tingui</i>	qu'il ait
<i>tinguèm</i>	ayons
<i>tinguèou</i>	ayez
<i>qua tinguin</i>	qu'ils aient

SUBJONCTIF

PRÉSENT

<i>qu'hâji</i>	que j'aie
<i>qu'hâjis</i>	que tu aies
<i>qu'hâji</i>	qu'il ait
<i>qu'hâjèm</i>	que nous ayons
<i>qu'hâjèou</i>	que vous ayez
<i>qu'hâjin</i>	qu'ils aient

IMPARFAIT

<i>qu'hâjèssi</i>	que j'eusse
<i>qu'hâjèssis</i>	que tu eusses
<i>qu'hâjèssi</i>	qu'il eût
<i>qu'hâjèssèm</i>	que nous eussions
<i>qu'hâjèssou</i>	que vous eussiez
<i>qu'hâjèssen</i>	qu'ils eussent

PASSÉ

<i>qu'hâji hagout</i>	que j'aie eu
<i>qu'hâjis hagout</i>	que tu aies eu
<i>qu'hâji hagout</i>	qu'il ait eu
<i>qu'hâjèm hagout</i>	que nous ayons eu
<i>qu'hâjèou hagout</i>	que vous ayez eu
<i>qu'hâjin hagout</i>	qu'ils aient eu

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>qu'hâjèssi hagout</i>	que j'eusse eu
<i>qu'hâjèssis hagout</i>	que tu eusses eu
<i>qu'hâjèssi hagout</i>	qu'il eût eu
<i>qu'hâjèssèm hagout</i>	que nous eussions eu
<i>qu'hâjèssou hagout</i>	que vous eussiez eu
<i>qu'hâjèssen hagout</i>	qu'ils eussent eu

INFINITIF

PRÉSENT

habè avoir

PASSÉ

habè hagout avoir eu

PARTICIPE

PRÉSENT

hajèn ayant

PASSÉ

hagout eu

REMARQUES SUR LE VERBE *habè*.

Les deux premières personnes du présent de l'indicatif — *hè, has* — sont peu usitées ; on dit de préférence *tinc, tènes*.

Exemple : *Tinc oun llibre*, j'ai un livre ; *tènes rahoù*, tu as raison.

A ce même temps, au lieu de *habèm*, on dit aussi *hèm, bèm*, et *hèou, bèou*, au lieu de *habèou*.

A l'imparfait de l'indicatif, on dit, par abréviation, *bii, bies, bie*, etc., etc., et à l'infinitif, *bè* pour *habè*.

Au conditionnel passé (2^e forme), au lieu de *haguès, haguesses*, etc., on dit souvent *hajès, hajesses*, etc., ou *guès, guesses*, etc., ou *jès, jesses*, etc.

A l'imparfait du subjonctif, et au plus-que-parfait de ce même mode, on remplace souvent *hajèssi, hajesses*, etc., par *guèssi, guesses*, etc., ou par *haguèssi, haguesses*, etc., ou par *jèssi, jesses*, etc.

Au participe présent, on dit indifféremment *hajèn, haguèn, guèn, jèn*.

Pour simplifier, dans la conjugaison qui précède, nous n'avons donné qu'une seule de ces formes ; nous ferons de même dans toutes les conjugaisons qui vont suivre.

Le verbe *habè* s'emploie aussi dans le sens de *dèoure* (devoir).

Exemple : Nous devons faire ce travail, *habèm da fè aquey traball*.

Le verbe *tani*, tenir, dans le sens de posséder, remplace souvent *habè*, avoir, non seulement à l'impératif, comme nous l'avons vu dans la conjugaison de cet auxiliaire, mais encore dans divers autres temps.

Exemple : *Tinc oun bastoù*, j'ai un bâton ; *tè pòou*, il a peur ; *tindra l'abantatye*, il aura l'avantage.

CONJUGAISON DU VERBE ESTRE (Être) (1)

INDICATIF

PRÉSENT

<i>soun</i>	je suis
<i>ets</i>	tu es
<i>es</i>	il est
<i>sèm</i>	nous sommes
<i>sèou</i>	vous êtes
<i>soun</i>	ils sont

IMPARFAIT

<i>èri</i>	j'étais
<i>èrets</i>	tu étais
<i>ère</i>	il était
<i>èrem</i>	nous étions
<i>èrou</i>	vous étiez
<i>èren</i>	ils étaient

É DÉFINI

<i>bay estre</i>	je fus
<i>bas estre</i>	tu fus
<i>ba estre</i>	il fut
<i>bàrem estre</i>	nous fûmes
<i>bàrou estre</i>	vous fûtes
<i>bàren estre</i>	ils furent

PASSÉ INDÉFINI

(2) <i>soun astat</i>	j'ai été
<i>ets astat</i>	tu as été
<i>es astat</i>	il a été
<i>sèm astat</i>	nous avons été
<i>sèou astat</i>	vous avez été
<i>soun astat</i>	ils ont été

PASSÉ ANTÉRIEUR

<i>hajèssi hastat</i>	j'eus été
<i>hajèsses astat</i>	tu eus été
<i>hajès astat</i>	il eut été
<i>hajèssèm astat</i>	nous eussions été
<i>hajèssou astat</i>	vous eussiez été
<i>hajèssen astat</i>	ils eussent été

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>habii astat</i>	j'avais été
<i>habies astat</i>	tu avais été
<i>habie astat</i>	il avait été
<i>habiem astat</i>	nous avions été
<i>habiou astat</i>	vous aviez été
<i>habien astat</i>	ils avaient été

(1) On dit aussi: *esse, sère, ser* ou *sé*, à l'infinitif, ainsi qu'au passé défini.(2) On dit aussi: *he astat, has astat, ha astat*, etc., etc.

FUTUR SIMPLE

<i>sarè</i>	je serai
<i>saras</i>	tu seras
<i>sara</i>	il sera
<i>sarèm</i>	nous serons
<i>sarèou</i>	vous serez
<i>saran</i>	ils seront

FUTUR ANTÉRIEUR

<i>haourè astat</i>	j'aurais été
<i>haouras astat</i>	tu auras été
<i>haoura astat</i>	il aura été
<i>haourèm astat</i>	nous aurons été
<i>haourèou astat</i>	vous aurez été
<i>haouran astat</i>	ils auront été

CONDITIONNEL

PRÉSENT

<i>sarii</i>	je serais
<i>saries</i>	tu serais
<i>sarie</i>	il serait
<i>sariem</i>	nous serions
<i>sariou</i>	vous seriez
<i>sarien</i>	ils seraient

PASSÉ (1^{re} forme)

<i>haourie astat</i>	j'aurais été
<i>haouri's astat</i>	tu aurais été
<i>haourie astat</i>	il aurait été
<i>haouriem astat</i>	nous aurions été
<i>haouriou astat</i>	vous auriez été
<i>haourien astat</i>	ils auraient été

PASSÉ (2^e forme)

<i>hajès astat</i>	j'eusse été
<i>hajesses astat</i>	tu eusses été
<i>hajès astat</i>	il eût été
<i>hajessem astat</i>	nous eussions été
<i>hajèssou astat</i>	vous eussiez été
<i>hajessen astat</i>	ils eussent été

IMPÉRATIF

<i>stguis</i>	sois
<i>stgui</i>	qu'il soit
<i>stguèm</i>	soyons
<i>stguèou</i>	soyez
<i>qua stguin</i>	qu'ils soient

SUBJONCTIF

PRÉSENT

<i>qua sigui</i>	que je sois
<i>qua siguis</i>	que tu sois
<i>qua sigui</i>	qu'il soit
<i>qua siguém</i>	que nous soyons
<i>qua siguèou</i>	que vous soyez
<i>qua siguin</i>	qu'ils soient

IMPARFAIT (1^{re} forme)

<i>qua sigués</i>	que je fusse
<i>qua siguesses</i>	que tu fusses
<i>qua sigués</i>	qu'il fût
<i>qua siguessem</i>	que nous fussions
<i>qua siguèssou</i>	que vous fussiez
<i>qua siguessen</i>	qu'ils fussent

IMPARFAIT (2^e forme)

<i>qua fous</i>	que je fusse
<i>qua fouses</i>	que tu fusses
<i>qua fous</i>	qu'il fût
<i>qua foussem</i>	que nous fussions
<i>qua foussou</i>	que vous fussiez
<i>qua foussen</i>	qu'ils fussent

PASSÉ

<i>qu'hâji astat</i>	que j'aie été
<i>qu'hâjis astat</i>	que tu aies été
<i>qu'hâji astat</i>	qu'il ait été
<i>qu'hâjém astat</i>	que nous ayons été
<i>qu'hâjèou astat</i>	que vous ayez été
<i>qu'hâjin astat</i>	qu'ils aient été

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>qu'hajès astat</i>	que j'eusse été
<i>qu'hajesses astat</i>	que tu eusses été
<i>qu'hajès astat</i>	qu'il eût été
<i>qu'hajessem astat</i>	que nous eussions été
<i>qu'hajèssou astat</i>	que vous eussiez été
<i>qu'hajessen astat</i>	qu'ils eussent été

INFINITIF

PRÉSENT

estre

être

PASSÉ

habè astat

avoir été

PARTICIPE

PRÉSENT

astin (ou *siguèn*) étant

PASSÉ

astat
*hajèn astat*été
ayant été

CONJUGAISON DES VERBES RÉGULIERS EN A

INDICATIF

PRÉSENT

<i>astimi</i>	j'aime
<i>astimes</i>	tu aimes
<i>astime</i>	il aime
<i>astimèm</i>	nous aimons
<i>astimèou</i>	vous aimez
<i>astimen</i>	ils aiment

IMPARFAIT

<i>astimábi</i>	j'aimais
<i>astimabes</i>	tu aimais
<i>astimabe</i>	il aimait
<i>astimabem</i>	nous aimions
<i>astimábou</i>	vous aimiez
<i>astimaben</i>	ils aimaient

PASSÉ DÉFINI

<i>bay astima</i>	j'aimai
<i>bas astima</i>	tu aimas
<i>ba astima</i>	il aima
<i>bàrem astima</i>	nous aimâmes
<i>bàrou astima</i>	vous aimâtes
<i>bàren astima</i>	ils aimèrent

PASSÉ INDÉFINI

<i>soun astimat</i>	j'ai aimé
<i>ets astimat</i>	tu as aimé
<i>ha astimat</i>	il a aimé
<i>habèm, (ou sèm) astinat</i>	nous avons aimé
<i>habèou (ou sèou) astimat</i>	vous avez aimé
<i>han astimat</i>	ils ont aimé

PASSÉ ANTÉRIEUR

<i>bay habè astimat</i>	j'eus aimé
<i>bas habè astimat</i>	tu eus aimé
<i>ba habè astimat</i>	il eut aimé
<i>bam habè astimat</i>	nous eûmes aimé
<i>bàrou habè astimat</i>	vous eûtes aimé
<i>ban habè astimat</i>	ils eurent aimé

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>habiti astimat</i>	j'avais aimé
<i>habies astimat</i>	tu avais aimé
<i>habie astimat</i>	il avait aimé
<i>habiem astimat</i>	nous avions aimé
<i>habiou astimat</i>	vous aviez aimé
<i>habien astimat</i>	ils avaient aimé

FUTUR SIMPLE

<i>astimarè</i>	j'aimerai
<i>astimaras</i>	tu aimeras
<i>astimara</i>	il aimera
<i>astimarèm</i>	nous aimerons
<i>astimarèou</i>	vous aimerez
<i>astimaran</i>	ils aimeront

FUTUR ANTÉRIEUR

<i>haourè astimat</i>	j'aurai aimé
<i>haouras astimat</i>	tu auras aimé
<i>haoura astimat</i>	il aura aimé
<i>haourèm astimat</i>	nous aurons aimé
<i>haourèou astimat</i>	vous aurez aimé
<i>haouran astimat</i>	ils auront aimé

CONDITIONNEL

PRÉSENT

<i>astimarti</i>	j'aimerais
<i>astimartes</i>	tu aimerais
<i>astimarte</i>	il aimerait
<i>astimartem</i>	nous aimerions
<i>astimartou</i>	vous aimeriez
<i>astimarten</i>	ils aimeraient

PASSÉ (1^{re} forme)

<i>haourü astimat</i>	j'aurais aimé
<i>haouries astimat</i>	tu aurais aimé
<i>haourle astimat</i>	il aurait aimé
<i>haouriem astimat</i>	nous aurions aimé
<i>haouriou astimat</i>	vous auriez aimé
<i>haourien astimat</i>	ils auraient aimé

PASSÉ (2^e forme)

<i>hajès astimat</i>	j'eusse aimé
<i>hajesses astimat</i>	tu eusses aimé
<i>hajès astimat</i>	il eût aimé
<i>hajessem astimat</i>	nous eussions aimé
<i>hajèssou astimat</i>	vous eussiez aimé
<i>hajessen astimat</i>	ils eussent aimé

IMPÉRATIF

<i>astime</i>	aime
<i>qu'astimi</i>	qu'il aime
<i>astimém</i>	aimons
<i>astimèou</i>	aimez
<i>qu'astimin</i>	qu'ils aiment

SUBJONCTIF**PRÉSENT**

<i>qu'astlmi</i>	que j'aime
<i>qu'astimis</i>	que tu aimes
<i>qu'astimi</i>	qu'il aime
<i>qu'astimém</i>	que nous aimions
<i>qu'astimèou.</i>	que vous aimiez
<i>qu'astimin</i>	qu'ils aiment

IMPARFAIT

<i>qu'astimessi</i>	que j'aimasse
<i>qu'astimesses</i>	que tu aimasses
<i>qu'astimès</i>	qu'il aimât
<i>qu'astimessém</i>	que nous aimassions
<i>qu'astimèssou</i>	que vous aimassiez
<i>qu'astimessen</i>	qu'ils aimassent

PASSÉ

<i>qu'hâji astimat</i>	que j'aie aimé
<i>qu'hâjis astimat</i>	que tu aies aimé
<i>qu'hâji astimat</i>	qu'il ait aimé
<i>qu'hâjém astimat</i>	que nous ayons aimé
<i>qu'hâjèou astimat</i>	que vous ayez aimé
<i>qu'hâjin astimat</i>	qu'ils aient aimé

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>qu'hajèssi astimat</i>	que j'eusse aimé
<i>qu'hajèsses astimat</i>	que tu eusses aimé
<i>qu'hajès astimat</i>	qu'il eût aimé
<i>qu'hajèssém astimat</i>	que nous eussions aimé
<i>qu'hajèssou astimat</i>	que vous eussiez aimé
<i>qu'hajèssen astimat</i>	qu'ils eussent aimé

INFINITIF**PRÉSENT**

<i>astima</i>	aimer
---------------	-------

PARTICIPE**PRÉSENT**

<i>astimán</i>	aimant
----------------	--------

PASSÉ

<i>astimat</i>	aimé
<i>hajèn astimat</i>	ayant aimé

CONJUGAISON DES VERBES RÉGULIERS EN *ENDRE*

INDICATIF

PRÉSENT

<i>antèni</i>	j'entends
<i>antènes</i>	tu entends
<i>antèn</i>	il entend
<i>antanèm</i>	nous entendons
<i>antanèou</i>	vous entendez
<i>antènen</i>	ils entendent

IMPARFAIT

<i>antanti</i>	j'entendais
<i>antanties</i>	tu entendais
<i>antantie</i>	il entendait
<i>antantiem</i>	nous entendions
<i>antantiou</i>	vous entendiez
<i>antantien</i>	ils entendaient

PASSÉ DÉFINI

<i>bay antendre</i>	j'entendis
<i>bas antendre</i>	tu entendis
<i>ba antendre</i>	il entendit
<i>barem antendre</i>	nous entendîmes
<i>bàrou antendre</i>	vous entendîtes
<i>baren antendre</i>	ils entendirent

PASSÉ INDÉFINI

<i>soun antès</i>	j'ai entendu
<i>ets antès</i>	tu as entendu
<i>ha antès</i>	il a entendu
<i>sèm antès</i>	nous avons entendu
<i>sèou antès</i>	vous avez entendu
<i>han antès</i>	ils ont entendu

PASSÉ ANTÉRIEUR

<i>bay habè antès</i>	j'eus entendu
<i>bas habè antès</i>	tu eus entendu
<i>ba habè antès</i>	il eut entendu
<i>barem habè antès</i>	nous eûmes entendu
<i>bàrou habè antès</i>	vous eûtes entendu
<i>ban habè antès</i>	ils eurent entendu

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>habii antès</i>	j'avais entendu
<i>habies antès</i>	tu avais entendu
<i>hable antès</i>	il avait entendu
<i>habiem antès</i>	nous avions entendu
<i>habiou antès</i>	vous aviez entendu
<i>habien antès</i>	ils avaient entendu

FUTUR SIMPLE

<i>antandrè</i>	j'entendrai
<i>antandras</i>	tu entendras
<i>antandra</i>	il entendra
<i>antandrèm</i>	nous entendrons
<i>antandrèou</i>	vous entendrez
<i>antandrañ</i>	ils entendront

FUTUR ANTÉRIEUR

<i>haourè antès</i>	j'aurais entendu
<i>haouras antès</i>	tu auras entendu
<i>haoura antès</i>	il aura entendu
<i>haourèm antès</i>	nous aurons entendu
<i>haourèou antès</i>	vous aurez entendu
<i>haouran antès</i>	ils auront entendu

CONDITIONNEL

PRÉSENT

<i>antandrii</i>	j'entendrais
<i>antandries</i>	tu entendrais
<i>antandrie</i>	il entendrait
<i>antandriem</i>	nous entendrions
<i>antandriou</i>	vous entendriez
<i>antandrien</i>	ils entendraient

PASSÉ (1^{re} forme)

<i>haourii antès</i>	j'aurais entendu
<i>haouries antès</i>	tu aurais entendu
<i>haourie antès</i>	il aurait entendu
<i>haouriem antès</i>	nous aurions entendu
<i>haouriou antès</i>	vous auriez entendu
<i>haourien antès</i>	ils auraient entendu

PASSÉ (2^e forme)

<i>hajès antès</i>	j'eusse entendu
<i>hajesses antès</i>	tu eusses entendu
<i>hajès antès</i>	il eût entendu
<i>hajessem antès</i>	nous eussions entendu
<i>hajèssou antès</i>	vous eussiez entendu
<i>hajessen antès</i>	ils eussent entendu

IMPÉRATIF

<i>antèn</i>	entends
<i>qu'antèñ</i>	qu'il entende
<i>antanèm</i>	entendons
<i>antanèou</i>	entendez
<i>qu'antèñin</i>	qu'ils entendent

SUBJONCTIF

PRÉSENT

<i>qu'antèni</i>	que j'entende
<i>qu'antènis</i>	que tu entendes
<i>qu'antèni</i>	qu'il entende
<i>qu'antanim</i>	que nous entendions
<i>qu'antaniou</i>	que vous entendiez
<i>qu'antènin</i>	qu'ils entendent

IMPARFAIT

<i>qu'antanès</i>	que j'entendisse
<i>qu'antanesses</i>	que tu entendisses
<i>qu'antanès</i>	qu'il entendit
<i>qu'antanessem</i>	que nous entendissions
<i>qu'antanèssou</i>	que vous entendissiez
<i>qu'antanèssen</i>	qu'ils entendissent

PASSÉ

<i>qu'háji antès</i>	que j'aie entendu
<i>qu'hájis antès</i>	que tu aies entendu
<i>qu'háji antès</i>	qu'il ait entendu
<i>qu'hajèm antès</i>	que nous ayons entendu
<i>qu'ajéou antès</i>	que vous ayez entendu
<i>qu'hájin antès</i>	qu'ils aient entendu

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>qu'hajèssi antès</i>	que j'eusse entendu
<i>qu'hajèssis antès</i>	que tu eusses entendu
<i>qu'hajèssi antès</i>	qu'il eût entendu
<i>qu'hajessem antès</i>	que nous eussions entendu
<i>qu'hajèssou antès</i>	que vous eussiez entendu
<i>qu'hajèssen antès</i>	qu'ils eussent entendu

INFINITIF

PRÉSENT

antendre entendre

PASSÉ

habè antès avoir entendu

PARTICIPE

PRÉSENT

antanèn entendant

PASSÉ

antès entendu
hajèn antès ayant entendu

REMARQUE. — *Antendre* fait souvent aussi, au présent du subjonctif : *qu'antèngui* ou *qu'antinguï*, *qu'antènguis* ou *qu'antinguïs*, etc., etc. ; à l'imparfait du subjonctif : *qu'antanquèssi* ou *qu'antinguèssis*, *qu'antanguèssis* ou *qu'antinguèsses*, etc., etc. ; aux 3^{es} personnes de l'impératif : *qu'antèngui* ou *qu'antinguï*, et *qu'antènguis* ou *qu'antinguïs*.

CONJUGAISON DU VERBE RÉGULIER EN /

INDICATIF

PRÉSENT

<i>lligèchi</i>	je lis
<i>lligèches</i>	tu lis
<i>lligey</i>	il lit
<i>lligim</i>	nous lisons
<i>lligtou</i>	vous lisez
<i>lligèchen</i>	ils lisent

IMPARFAIT

<i>lligti</i>	je lisais
<i>lligtes</i>	tu lisais
<i>lligie</i>	il lisait
<i>lligiem</i>	nous lisions
<i>lligiou</i>	vous lisiez
<i>lligien</i>	ils lisaient

PASSÉ DÉFINI

<i>bay lligi</i>	je lus
<i>bas lligi</i>	tu lus
<i>ba lligi</i>	il lut
<i>barem lligi</i>	nous lûmes
<i>bârou lligi</i>	vous lûtes
<i>baren lligi</i>	ils lurent

PASSÉ INDÉFINI

<i>soun lligit</i>	j'ai lu
<i>ets lligit</i>	tu as lu
<i>ha lligit</i>	il a lu
<i>sèm lligit</i>	nous avons lu
<i>sèou lligit</i>	vous avez lu
<i>han lligit</i>	ils ont lu

PASSÉ ANTÉRIEUR

<i>bay habè lligit</i>	j'eus lu
<i>bas habè lligit</i>	tu eus lu
<i>ba habè lligit</i>	il eut lu
<i>barem habè lligit</i>	nous eussions lu
<i>bârou habè lligit</i>	vous eussiez lu
<i>ban habè lligit</i>	ils eussent lu

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>habti lligit</i>	j'avais lu
<i>habtes lligit</i>	tu avais lu
<i>habie lligit</i>	il avait lu
<i>habiem lligit</i>	nous avions lu
<i>habiou lligit</i>	vous aviez lu
<i>habien lligit</i>	ils avaient lu

FUTUR SIMPLE

<i>lligirè</i>	je lirai
<i>lligiras</i>	tu liras
<i>lligira</i>	il lira
<i>lligirèm</i>	nous lirons
<i>lligirèou</i>	vous lirez
<i>lligiran</i>	ils liront

FUTUR ANTÉRIEUR

<i>haourè lligit</i>	j'aurai lu
<i>haouras lligit</i>	tu auras lu
<i>haoura lligit</i>	il aura lu
<i>haourèm lligit</i>	nous aurons lu
<i>haourèou lligit</i>	vous aurez lu
<i>haouran lligit</i>	ils auront lu

CONDITIONNEL

PRÉSENT

<i>lligirii</i>	je lirai
<i>lligiries</i>	tu lirais
<i>lligirie</i>	il lirait
<i>lligirtem</i>	nous lirions
<i>lligirteou</i>	vous liriez
<i>lligirien</i>	ils liraient

PASSÉ (1^{re} forme)

<i>haouri lligit</i>	j'aurai lu
<i>haouries lligit</i>	tu aurais lu
<i>haourie lligit</i>	il aurait lu
<i>haourtem lligit</i>	nous aurions lu
<i>haourteou lligit</i>	vous auriez lu
<i>haourien lligit</i>	ils auraient lu

PASSÉ (2^e forme)

<i>hajès lligit</i>	j'eusse lu
<i>hajesses lligit</i>	tu eusses lu
<i>hajès lligit</i>	il eut lu
<i>hajessem lligit</i>	nous eussions lu
<i>hajèssou lligit</i>	vous eussiez lu
<i>hajessen lligit</i>	ils eussent lu

IMPÉRATIF

<i>lligey</i>	lis
<i>qua lligèssi</i>	qu'il lise
<i>lligin</i>	lisons
<i>lligteou</i>	lisez
<i>qua lligèssin</i>	qu'ils lisent

SUBJONCTIF

PRÉSENT

<i>qua lligigui</i>	que je lise
<i>qua lligiguis</i>	que tu lises
<i>qua lligigui</i>	qu'il lise
<i>qua lligiguèm</i>	que nous lisions
<i>qua lligiguèou</i>	que vous lisiez
<i>qua lligiguin</i>	qu'ils lisent

IMPARFAIT

<i>qua lligiguès (1)</i>	que je lusse
<i>qua lligiguesses</i>	que tu lusses
<i>qua lligiguès</i>	qu'il lût
<i>qua lligiguessèm</i>	que nous lussions
<i>qua lligiguèssou</i>	que vous lussiez
<i>qua lligiguessen</i>	qu'ils lussent

PASSÉ

<i>qu'haji lligit</i>	que j'aie lu
<i>qu'hajis lligit</i>	que tu aies lu
<i>qu'haji lligit</i>	qu'il ait lu
<i>qu'hajèm lligit</i>	que nous ayons lu
<i>qu'hajèou lligit</i>	que vous ayez lu
<i>qu'hajin lligit</i>	qu'ils aient lu

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>qu'hajès lligit</i>	que j'eusse lu
<i>qu'hajesses lligit</i>	que tu eusses lu
<i>qu'hajès lligit</i>	qu'il eût lu
<i>qu'hajessèm lligit</i>	que nous eussions lu
<i>qu'hajèssou lligit</i>	que vous eussiez lu
<i>qu'hajessen lligit</i>	qu'ils eussent lu

INFINITIF

PRÉSENT

lligi lire

PASSÉ

habè lligit avoir lu

PARTICIPE

PRÉSENT

lligin lisant

PASSÉ

lligit lu
hajèn lligit ayant lu

(1) Variante: *qua lligis*, *qua lligisais*, *qua lligis*, etc., etc.

Verbes irréguliers.

CONJUGAISON DE ANA, aller.

INDICATIF

PRÉSENT

<i>bay</i>	je vais
<i>bas</i>	tu vas
<i>ba</i>	il va
<i>anèm</i>	nous allons
<i>anèou</i>	vous allez
<i>ban</i>	ils vont

IMPARFAIT

<i>anàbi</i>	j'allais
<i>anabes</i>	tu allais
<i>anabe</i>	il a lait
<i>anabem</i>	nous allions
<i>anàbou</i>	vous alliez
<i>anaben</i>	ils allaient

PASSÉ DÉFINI

<i>bay ana</i>	j'allai
<i>bas ana</i>	tu allas
<i>ba ana</i>	il alla
<i>bam ana</i>	nous allâmes
<i>bàrou ana</i>	vous allâtes
<i>ban ana</i>	ils allèrent

PASSÉ INDÉFINI

<i>soun anat</i>	je suis allé
<i>ets anat</i>	tu es allé
<i>es anat</i>	il est allé
<i>habèm anat</i>	nous sommes allés
<i>habèou anat</i>	vous êtes allés
<i>han anat</i>	ils sont allés

PASSÉ ANTÉRIEUR

<i>bay habè anat</i>	je fus allé
<i>bas habè anat</i>	tu fus allé
<i>ba habè anat</i>	il fut allé
<i>barem habè anat</i>	nous fûmes allés
<i>bàrou habè anat</i>	vous fûtes allés
<i>ban habè anat</i>	ils furent allés

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>habii anat</i>	j'étais allé
<i>habies anat</i>	tu étais allé
<i>habie anat</i>	il était allé
<i>habiem anat</i>	nous étions allés
<i>habiou anat</i>	vous étiez allés
<i>habien anat</i>	ils étaient allés

FUTUR SIMPLE

<i>irè</i>	j'irai
<i>iras</i>	tu iras
<i>ira</i>	il ira
<i>irèm</i>	nous irons
<i>irèou</i>	vous irez
<i>iran</i>	ils iront

FUTUR ANTÉRIEUR

<i>haourè anat</i>	je serai allé
<i>haouras anat</i>	tu seras allé.
<i>haoura anat</i>	il sera allé
<i>haourèm anat</i>	nous serons allés
<i>haourèou anat</i>	vous serez allés
<i>haouran anat</i>	ils seront allés

CONDITIONNEL

PRÉSENT

<i>irii</i>	j'irais
<i>iries</i>	tu irais
<i>irie</i>	il irait
<i>iriem</i>	nous irions
<i>iriou</i>	vous iriez
<i>irien</i>	ils iraient

PASSÉ (1^{re} forme)

<i>haourii anat</i>	je serais allé
<i>haouries anat</i>	tu serais allé
<i>haourie anat</i>	il serait allé
<i>haouriem anat</i>	nous serions allés
<i>haouriou anat</i>	vous seriez allés
<i>haourien anat</i>	ils seraient allés

PASSÉ (2^e forme)

<i>hajès anat</i>	je fusse allé
<i>hajesses anat</i>	tu fusses allé
<i>hajès anat</i>	il fut allé
<i>hajessem anat</i>	nous fussions allés
<i>hajèssou anat</i>	vous fussiez allés
<i>hajessen anat</i>	ils fussent allés

IMPÉRATIF

<i>bès</i>	va
<i>qua baji</i>	qu'il aille
<i>anèm</i>	allez
<i>anèou</i>	allez
<i>qua bajin</i>	qu'ils aillent

SUBJONCTIF

PRÉSENT

<i>qua baji</i>	que j'aïlle
<i>qua bajs</i>	que tu aïlles
<i>qua baji</i>	qu'il aïlle
<i>qu'anèm</i>	que nous allions
<i>qu'anèou</i>	que vous alliez
<i>qua bajiin</i>	qu'ils aïllent

IMPARFAIT

<i>qu'anès</i>	que j'allasse
<i>qu'anesses</i>	que tu allasses
<i>qu'anès</i>	qu'il allât
<i>qu'anesssem</i>	que nous allassions
<i>qu'anèssou</i>	que vous allassiez
<i>qu'anessen</i>	qu'ils allassent

PASSÉ

<i>qu'haji anat</i>	que je sois allé
<i>qu'hajs anat</i>	que tu sois allé
<i>qu'haji anat</i>	qu'il soit allé
<i>qu'hajèm anat</i>	que nous soyons allés
<i>qu'hajèou anat</i>	que vous soyez allés
<i>qu'hajin anat</i>	qu'ils soient allés

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>qu'hajès anat</i>	que je fusse allé
<i>qu'hajesses anat</i>	que tu fusses allé
<i>qu'hajès anat</i>	qu'il fût allé
<i>qu'hajèsssem anat</i>	que nous fussions allés
<i>qu'hajèssou anat</i>	que vous fussiez allés
<i>qu'hajessen anat</i>	qu'ils fussent allés

INFINITIF (1)

PRÉSENT

ana aller

PASSÉ

habè anat être allé

PARTICIPE

PRÉSENT

anan allant

PASSÉ

anat allé
hajèn anat étant allé

(1) Ce verbe se conjugue aussi à divers temps avec l'auxiliaire *estre*, être. Ainsi on dit : *eri anat*, j'étais allé ; *sariti anat*, je serais allé ; *qua fous anat*, que je fusse allé ; *qua sigui anat*, que je sois allé ; *estre anat*, être allé ; *siguèn anat*, étant allé, etc., etc.

CONJUGAISON DE TANI, tenir (1)

INDICATIF

PRÉSENT

<i>tinc</i>	je tiens
<i>tènes</i>	tu tiens
<i>tèn</i>	il tient
<i>tanim</i>	nous tenons
<i>tantou</i>	vous tenez
<i>tènen</i>	ils tiennent

IMPARFAIT

<i>tani</i>	je tenais
<i>tanies</i>	tu tenais
<i>tanie</i>	il tenait
<i>taniem</i>	nous tenions
<i>taniou</i>	vous teniez
<i>tanièn</i>	ils tenaient

PASSÉ DÉFINI

<i>bay tani</i>	je tins
<i>bas tani</i>	tu tins
<i>ba tani</i>	il tint
<i>barem tani</i>	nous tinmes
<i>bàrou tani</i>	vous tintes
<i>ban tani</i>	ils tinrent

PASSÉ INDÉFINI

<i>soun tingout</i>	j'ai tenu
<i>ets tingout</i>	tu as tenu
<i>ha tingout</i>	il a tenu
<i>sèm tingout</i>	nous avons tenu
<i>sèou tingout</i>	vous avez tenu
<i>han tingout</i>	ils ont tenu

PASSÉ ANTÉRIEUR

<i>bay habè tingout</i>	j'eus tenu
<i>bas habè tingout</i>	tu eus tenu
<i>ba habè tingout</i>	il eut tenu
<i>bam habè tingout</i>	nous eûmes tenu
<i>bàrru habè tingout</i>	vous eûtes tenu
<i>ban habè tingout</i>	ils eurent tenu

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>habti tingout</i>	j'avais tenu
<i>habtes tingout</i>	tu avais tenu
<i>habic tingout</i>	il avait tenu
<i>habiem tingout</i>	nous avions tenu
<i>habiou tingout</i>	vous aviez tenu
<i>habien tingout</i>	ils avaient tenu

(1) Tani signifie aussi « avoir, posséder ». Ex. : *Tinc oune case*, j'ai une maison ; il signifie aussi « devoir ». Ex. : *Tinc da traballé*, je dois travailler.

FUTUR SIMPLE

<i>tindrè</i>	je tiendrai
<i>tindras</i>	tu tiendras
<i>tindra</i>	il tiendra
<i>tindrèm</i>	nous tiendrons
<i>tindrèou</i>	vous tiendrez
<i>tindran</i>	ils tiendront

FUTUR ANTÉRIEUR

<i>haourè tingout</i>	j'aurai tenu
<i>haouras tingout</i>	tu auras tenu
<i>haourá tingout</i>	il aura tenu
<i>haourèm tingout</i>	nous aurons tenu
<i>haourèou tingout</i>	vous aurez tenu
<i>haouran tingout</i>	ils auront tenu

CONDITIONNEL

PRÉSENT

<i>tindrii</i>	je tiendrais
<i>tindries</i>	tu tiendrais
<i>tindrie</i>	il tiendrait
<i>tindriem</i>	nous tiendrions
<i>tindriou</i>	vous tiendriez
<i>tindrien</i>	ils tiendraient

PASSÉ (1^{re} forme)

<i>haouri tingout</i>	j'aurais tenu
<i>haouries tingout</i>	tu aurais tenu
<i>haourie tingout</i>	il aurait tenu
<i>haouriem tingout</i>	nous aurions tenu
<i>haouriou tingout</i>	vous auriez tenu
<i>haourien tingout</i>	ils auraient tenu

PASSÉ (2^e forme)

<i>hajès tingout</i>	j'eusse tenu
<i>hajesses tingout</i>	tu eusses tenu
<i>hajès tingout</i>	il eût tenu
<i>hajessem tingout</i>	nous eussions tenu
<i>hajèssou tingout</i>	vous eussiez tenu
<i>hajessen tingout</i>	ils eussent tenu

IMPÉRATIF

<i>tè</i>	tiens
<i>qua tingui</i>	qu'il tienne
<i>tanim</i>	tenons
<i>tantou</i>	tenez
<i>qua tinguin</i>	qu'ils tiennent

SUBJONCTIF

PRÉSENT

<i>qua tingui</i>	que je tienne
<i>qua tinguis</i>	que tu tiennes
<i>qua tingut</i>	qu'il tienne
<i>qua tinguèm</i>	que nous tenions
<i>qua tinguèou</i>	que vous teniez
<i>qua tinguin</i>	qu'ils tiennent

IMPARFAIT

<i>qua tinguèssi</i>	que je tinsses
<i>qua tinguèsses</i>	que tu tinsses
<i>qua tinguès</i>	qu'il tint
<i>qua tinguèssim</i>	que nous tinssions
<i>qua tinguèssou</i>	que vous tinssiez
<i>qua tinguèssin</i>	qu'ils tinssent

PASSÉ

<i>qu'haji tingout</i>	que j'aie tenu
<i>qu'hajis tingout</i>	que tu aies tenu
<i>qu'haji tingout</i>	qu'il ait tenu
<i>qu'hajèm tingout</i>	que nous ayons tenu
<i>qu'hajèou tingout</i>	que vous ayez tenu
<i>qu'hajin tingout</i>	qu'ils aient tenu

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>qu'hajèssi tingout</i>	que j'eusse tenu
<i>qu'hajèssis tingout</i>	que tu eusses tenu
<i>qu'hajès tingout</i>	qu'il eût tenu
<i>qu'hajèssin tingout</i>	que nous eussions tenu
<i>qu'hajèssou tingout</i>	que vous eussiez tenu
<i>qu'hajèssin tingout</i>	qu'ils eussent tenu

INFINITIF

PRÉSENT

<i>tani</i>	tenir
-------------	-------

PASSÉ

<i>habè tingout</i>	avoir tenu
---------------------	------------

PARTICIPE

PRÉSENT

<i>tanin (ou tinguèn)</i>	tenant
<i>tingout</i>	tenu

PASSÉ

<i>hajèn tingout</i>	ayant tenu
----------------------	------------

CONJUGAISON DE *BIOURE*, vivre

INDICATIF

PRÉSENT

<i>bioui</i>	je vis
<i>bioues</i>	tu vis
<i>biou</i>	il vit
<i>bibim</i>	nous vivons
<i>bibiou</i>	vous vivez
<i>biouen</i>	ils vivent

IMPARFAIT

<i>bibii</i>	je vivais
<i>bibies</i>	tu vivais
<i>bibie</i>	il vivait
<i>bibiem</i>	nous vivions
<i>bibiou</i>	vous viviez
<i>bibien</i>	ils vivaient

PASSÉ DÉFINI

<i>bay bioure</i>	je vécus
<i>bas bioure</i>	tu vécus
<i>ba bioure</i>	il vécut
<i>barem bioure</i>	nous vécûmes
<i>bârou bioure</i>	vous vécûtes
<i>ban bioure</i>	ils vécurent

PASSÉ INDÉFINI

<i>soun biscout</i>	j'ai vécu
<i>ets biscout</i>	tu as vécu
<i>ha biscout</i>	il a vécu
<i>sèm biscout</i>	nous avons vécu
<i>sèou biscout</i>	vous avez vécu
<i>han biscout</i>	ils ont vécu

PASSÉ ANTÉRIEUR

<i>bay habè biscout</i>	j'eus vécu
<i>bas habè biscout</i>	tu eus vécu
<i>ba habè biscout</i>	il eut vécu
<i>bam habè biscout</i>	nous eûmes vécu
<i>bârou habè biscout</i>	vous eûtes vécu
<i>ban habè biscout</i>	ils eurent vécu

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>habii biscout</i>	j'avais vécu
<i>habies biscout</i>	tu avais vécu
<i>habie biscout</i>	il avait vécu
<i>habiem biscout</i>	nous avions vécu
<i>habiou biscout</i>	vous aviez vécu
<i>habien biscout</i>	ils avaient vécu

FUTUR SIMPLE

<i>biourè</i>	je vivrai
<i>biouras</i>	tu vivras
<i>bioura</i>	il vivra
<i>biourèm</i>	nous vivrons
<i>biourèou</i>	vous vivrez
<i>biouran</i>	ils vivront

FUTUR ANTÉRIEUR

<i>haourè biscout</i>	j'aurai vécu
<i>haouras biscout</i>	tu auras vécu
<i>haoura biscout</i>	il aura vécu
<i>haourèm biscout</i>	nous aurons vécu
<i>haourèou biscout</i>	vous aurez vécu
<i>haouran biscout</i>	ils auront vécu

CONDITIONNEL

PRÉSENT

<i>biourti</i>	je vivrais
<i>biourtes</i>	tu vivrais
<i>biourte</i>	il vivrait
<i>biourtem</i>	nous vivrions
<i>biourtiu</i>	vous vivriez
<i>biourten</i>	ils vivraient

PASSÉ (1^{re} forme)

<i>haourti biscout</i>	j'aurais vécu
<i>haourtes biscout</i>	tu aurais vécu
<i>haourte biscout</i>	il aurait vécu
<i>haourtem biscout</i>	nous aurions vécu
<i>haourtiu biscout</i>	vous auriez vécu
<i>haourten biscout</i>	ils auraient vécu

PASSÉ (2^o forme)

<i>hajès biscout</i>	j'eusse vécu
<i>hajesses biscout</i>	tu eusses vécu
<i>hajès biscout</i>	il eût vécu
<i>hajessem biscout</i>	nous eussions vécu
<i>hajessou biscout</i>	vous eussiez vécu
<i>hajessen biscout</i>	ils eussent vécu

IMPÉRATIF

<i>blou</i>	vis
<i>qua bisqui</i>	qu'il vive
<i>bibim</i>	vivons
<i>bitiou</i>	vivez
<i>qua bisquin</i>	qu'ils vivent

SUBJONCTIF

PRÉSENT

<i>qua bisqui</i>	que je vive
<i>qua bisquits</i>	que tu vives
<i>qua bisqui</i>	qu'il vive
<i>qua bisquèm</i>	que nous vivions
<i>qua bisquèou</i>	que vous viviez
<i>qua bisquin</i>	qu'ils vivent

IMPARFAIT

<i>qua bisquès</i>	que je vécusse
<i>qua bisquesses</i>	que tu vécusses
<i>qua bisquès</i>	qu'il vécût
<i>qua bisquessem</i>	que nous vécussions
<i>qua bisquèssou</i>	que vous vécussiez
<i>qua bisquessen</i>	qu'ils vécussent

PASSÉ

<i>qu'hâji biscout</i>	que j'aie vécu
<i>qu'hâjis biscout</i>	que tu aies vécu
<i>qu'hâji biscout</i>	qu'il ait vécu
<i>qu'hâjèm biscout</i>	que nous ayons vécu
<i>qu'hâjèou biscout</i>	que vous ayez vécu
<i>qu'hâjin biscout</i>	qu'ils aient vécu

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>qu'hajès biscout</i>	que j'eusse vécu
<i>qu'hajesses biscout</i>	que tu eusses vécu
<i>qu'hajès biscout</i>	qu'il eût vécu
<i>qu'hajessem biscout</i>	que nous eussions vécu
<i>qu'hajèssou biscout</i>	que vous eussiez vécu
<i>qu'hajessen biscout</i>	qu'ils eussent vécu

INFINITIF

PRÉSENT

<i>bioure</i>	vivre
---------------	-------

PASSÉ

<i>hadè biscout</i>	avoir vécu
---------------------	------------

PARTICIPE

PRÉSENT

<i>bibin</i>	vivant
--------------	--------

PASSÉ

<i>biscout</i>	vécu
<i>hajèn biscout.</i>	ayant vécu

CONJUGAISON DE FÈ, faire.

INDICATIF

PRÉSENT

<i>fay</i> ⁽¹⁾	je fais
<i>fas</i>	tu fais
<i>fa</i>	il fait
<i>fem</i>	nous faisons
<i>fèou</i>	vous faites
<i>fan</i>	ils font

IMPARFAIT

<i>feyi</i>	je faisais
<i>feyes</i>	tu faisais
<i>feye</i>	il faisait
<i>feyem</i>	nous faisions
<i>feyou</i>	vous faisiez
<i>feyen</i>	ils faisaient

PASSÉ DÉFINI

<i>bay fè</i>	je fis
<i>bas fè</i>	tu fis
<i>ba fè</i>	il fit
<i>barem fè</i>	nous fimes
<i>bàrou fè</i>	vous fites
<i>baren fè</i>	ils firent

PASSÉ INDÉFINI

<i>soun fet</i>	j'ai fait
<i>ets fet</i>	tu as fait
<i>ha fet</i>	il a fait
<i>habem fet</i>	nous avons fait
<i>habèou fet</i>	vous avez fait
<i>han fet</i>	ils ont fait

PASSÉ ANTÉRIEUR

<i>bay habè fet</i>	j'eus fait
<i>bas habè fet</i>	tu eus fait
<i>ba habè fet</i>	il eut fait
<i>barem habè fet</i>	nous eûmes fait
<i>bàrou habè fet</i>	vous eûtes fait
<i>baren habè fet</i>	ils eurent fait

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>habii fet</i>	j'avais fait
<i>habies fet</i>	tu avais fait
<i>habie fet</i>	il avait fait
<i>habiem fet</i>	nous avions fait
<i>habiou fet</i>	vous aviez fait
<i>habien fet</i>	ils avaient fait

(1) Variantes : *fatch*, et *fèou*.

FUTUR SIMPLE

<i>farè</i>	je ferai
<i>faras</i>	tu feras
<i>farà</i>	il fera
<i>farèm</i>	nous ferons
<i>farèou</i>	vous ferez
<i>faran</i>	ils feront

FUTUR ANTÉRIEUR

<i>haourè set</i>	j'aurais fait
<i>haouras fet</i>	tu auras fait
<i>haoura set</i>	il aura fait
<i>haourèm set</i>	nous aurons fait
<i>haourèou set</i>	vous aurez fait
<i>haouran set</i>	ils auraient fait

CONDITIONNEL

PRÉSENT

<i>fariü</i>	je ferais
<i>faries</i>	tu ferais
<i>fariè</i>	il ferait
<i>farièm</i>	nous ferions
<i>fariou</i>	vous feriez
<i>farien</i>	ils feraient

PASSÉ (1^{re} forme)

<i>haourti set</i>	j'aurais fait
<i>haourtes fet</i>	tu aurais fait
<i>haourie set</i>	il aurait fait
<i>haourtièm set</i>	nous aurions fait
<i>haourtiou set</i>	vous auriez fait
<i>haourtien set</i>	ils auraient fait

PASSÉ (2^e forme)

<i>hajès set</i>	j'eusse fait
<i>hajesses fet</i>	tu eusses fait
<i>hajès set</i>	il eût fait
<i>hajessem set</i>	nous eussions fait
<i>hajèssou set</i>	vous eussiez fait
<i>hajessen set</i>	ils eussent fait

IMPÉRATIF

<i>fès</i>	fais
<i>qua fàssi</i>	qu'il fasse
<i>fèm</i>	faisons
<i>fèou</i>	faites
<i>qua fàssin</i>	qu'ils fassent

SUBJONCTIF

PRÉSENT

<i>qua fàssi</i>	que je fasse
<i>qua fàssis</i>	que tu fasses
<i>qua fàssi</i>	qu'il fasse
<i>qua fèm</i>	que nous fassions
<i>qua fèou</i>	que vous fassiez
<i>qua fàssin</i>	qu'ils fassent

IMPARFAIT

<i>qua fès⁽¹⁾</i>	que je fisse
<i>qua fèssis</i>	que tu fisses
<i>qua fès</i>	qu'il fit
<i>qua fèssim</i>	que nous fissions
<i>qua fèssou</i>	que vous fissiez
<i>qua fèssin</i>	qu'ils fissent

PASSÉ

<i>qu'hàji fet</i>	que j'aie fait
<i>qu'hàjis fet</i>	que tu aies fait
<i>qu'hàji fet</i>	qu'il ait fait
<i>qu'hajèm fet</i>	que nous ayons fait
<i>qu'hajèou fet</i>	que vous ayez fait
<i>qu'hàjin fet</i>	qu'ils aient fait

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>qu'hajèssi fet</i>	que j'eusse fait
<i>qu'hajèsses fet</i>	que tu eusses fait
<i>qu'hajès fet</i>	qu'il eût fait
<i>qu'hajèssèm fet</i>	que nous eussions fait
<i>qu'hajèssou fet</i>	que vous eussiez fait
<i>qu'hajèssèn fet</i>	qu'ils eussent fait

INFINITIF

PRÉSENT

fè faire

PASSÉ

habè fet avoir fait

PARTICIPE

PRÉSENT

fèn (ou *faguèn*) faisant

PASSÉ

fet fait
hajèn fet ayant fait

(1) Variante: *qua faguès, qua faguèssis*, etc., etc.

CONJUGAISON DE *BANI*, venir.

INDICATIF

PRÉSENT

<i>binc</i>	je viens
<i>bènes</i>	tu viens
<i>bèn</i>	il vient
<i>banim</i>	nous venons
<i>baniou</i>	vous venez
<i>bènen</i>	ils viennent

IMPARFAIT

<i>bani</i>	je venais
<i>banies</i>	tu venais
<i>banie</i>	il venait
<i>baniem</i>	nous venions
<i>baniou</i>	vous veniez
<i>banièn</i>	ils venaient

PASSÉ DÉFINI

<i>bay bani</i>	je vins
<i>bas bani</i>	tu vins
<i>ba bani</i>	il vint
<i>barem bani</i>	nous vinmes
<i>bârou bani</i>	vous vintes
<i>baren bani</i>	ils vinrent

PASSÉ INDÉFINI

<i>soun bingout</i>	je suis venu
<i>ets bingout</i>	tu es venu
<i>es bingout</i>	il est venu
<i>sèm bingouts</i>	nous sommes venus
<i>sèou bingouts</i>	vous êtes venus
<i>soun bingouts</i>	ils sont venus

PASSÉ ANTÉRIEUR

<i>bay estre bingout</i>	je fus venu
<i>bas estre bingout</i>	tu fus venu
<i>ba estre bingout</i>	il fut venu
<i>barem estre bingouts</i>	nous fûmes venus
<i>bârou estre bingouts</i>	vous fûtes venus
<i>ban estre bingouts</i>	ils furent venus

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>èri bingout</i>	j'étais venu
<i>èrets bingout</i>	tu étais venu
<i>ère bingout</i>	il était venu
<i>èrem bingouts</i>	nous étions venus
<i>èrou bingouts</i>	vous étiez venus
<i>èren bingouts</i>	ils étaient venus

DU VERBE.

FUTUR SIMPLE

<i>bindrè</i>	je viendrai
<i>bindras</i>	tu viendras
<i>bindra</i>	il viendra
<i>bindrèm</i>	nous viendrons
<i>bindrèou</i>	vous viendrez
<i>bindran</i>	ils viendront

FUTUR ANTÉRIEUR

<i>sarè bingout</i>	je serai venu
<i>saras bingout</i>	tu seras venu
<i>sara bingout</i>	il sera venu
<i>sarèm bingouts</i>	nous serons venus
<i>sarèou bingouts</i>	vous serez venus
<i>saran bingouts</i>	ils seront venus

CONDITIONNEL

PRÉSENT

<i>bindriti</i>	je viendrais
<i>bindrites</i>	tu viendrais
<i>bindrie</i>	il viendrait
<i>bindriem</i>	nous viendrions
<i>bindriou</i>	vous viendriez
<i>bindrien</i>	ils viendraient

PASSÉ (1^{re} forme)

<i>sariti bingout</i>	je serais venu
<i>saries bingout</i>	tu serais venu
<i>sarie bingout</i>	il serait venu
<i>sariem bingouts</i>	nous serions venus
<i>sariou bingouts</i>	vous seriez venus
<i>sarien bingouts</i>	ils seraient venus

PASSÉ (2^o forme)

<i>fous bingout</i>	je fusse venu
<i>foussès bingout</i>	tu fusses venu
<i>fous bingout</i>	il fût venu
<i>foussèm bingouts</i>	nous fussions venus
<i>foussou bingouts</i>	vous fussiez venus
<i>foussen bingouts</i>	ils fussent venus

IMPÉRATIF

<i>bine</i>	viens
<i>qua bingui</i>	qu'il vienne
<i>banim</i>	venons
<i>banlou</i>	venez
<i>qua binguin</i>	qu'ils viennent

SUBJONCTIF

PRÉSENT

<i>qua bingui</i>	que je vienne
<i>qua binguis</i>	que tu viennes
<i>qua bingui</i>	qu'il vienne
<i>qua binguèm</i>	que nous venions
<i>qua binguèou</i>	que vous veniez
<i>qua binguin</i>	qu'ils viennent

IMPARFAIT

<i>qua binguèssi</i>	que je vinsse
<i>qua binguèsses</i>	que tu vinsses
<i>qua binguès</i>	qu'il vint
<i>qua binguèsssem</i>	que nous vinssions
<i>qua binguèssou</i>	que vous vinssiez
<i>qua binguèssen</i>	qu'ils vinssent

PASSÉ

<i>qua sigui bingout</i>	que je sois venu
<i>qua siguis bingout</i>	que tu sois venu
<i>qua sigui bingout</i>	qu'il soit venu
<i>qua siguèm bingouts</i>	que nous soyons venus
<i>qua siguèou bingouts</i>	que vous soyez venus
<i>qua siguin bingouts</i>	qu'ils soient venus

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>qua sous bingout</i>	que je fusse venu
<i>qua souses bingout</i>	que tu fusses venu
<i>qua sous bingout</i>	qu'il fût venu
<i>qua soussem bingouts</i>	que nous fussions venus
<i>qua soussou bingouts</i>	que vous fussiez venus
<i>qua soussen bingouts</i>	qu'ils fussent venus

INFINITIF

PRÉSENT

<i>bani</i>	venir
-------------	-------

PASSÉ

<i>estre bingout</i>	être venu
----------------------	-----------

PARTICIPE

PRÉSENT

<i>banin</i>	venant (1)
--------------	------------

PASSÉ

<i>bingout</i>	venu
<i>siguèn bingout</i>	étant venu

REMARQUE. — Dans tous les temps composés ce verbe se conjugue aussi avec l'auxiliaire avoir. Ainsi on dit : *ha bingout*, il est venu ; *haourè bingout*, je serai venu ; *habè bingout*, être venu.

(1) Variante : *binguèn*.

CONJUGAISON DE DIRE, dire.

INDICATIF

PRÉSENT

<i>dic</i>	je dis
<i>dioues</i>	tu dis
<i>diou</i>	il dit
<i>dièm</i>	nous disons
<i>dièou</i>	vous dites
<i>diouen</i>	ils disent

IMPARFAIT

<i>deyi</i>	je disais
<i>deyes</i>	tu disais
<i>deye</i>	il disait
<i>deyem</i>	nous disions
<i>dèyou</i>	vous disiez
<i>deyen</i>	ils disaient

PASSÉ DÉFINI

<i>bay dire</i>	je dis
<i>bas dire</i>	tu dis
<i>ba dire</i>	il dit
<i>barem dire</i>	nous dites
<i>bàrou dire</i>	vous dites
<i>baren dire</i>	ils dirent

PASSÉ INDÉFINI

<i>soun dit</i>	j'ai dit
<i>ets dit</i>	tu as dit
<i>ha dit</i>	il a dit
<i>sèm dit</i>	nous avons dit
<i>sèou dit</i>	vous avez dit
<i>han dit</i>	ils ont dit

PASSÉ ANTÉRIEUR

<i>bay habè dit</i>	j'eus dit
<i>bas habè dit</i>	tu eus dit
<i>ba habè dit</i>	il eut dit
<i>barem habè dit</i>	nous eûmes dit
<i>bàrou habè dit</i>	vous eûtes dit
<i>ban habè dit</i>	ils eurent dit

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>habù dit</i>	j'avais dit
<i>habies dit</i>	tu avais dit
<i>habie dit</i>	il avait dit
<i>habièm dit</i>	nous avions dit
<i>habiou dit</i>	vous aviez dit
<i>habien dit</i>	ils avaient dit

DU VERBE.

FUTUR SIMPLE

<i>dirè</i>	je dirai
<i>diras</i>	tu diras
<i>dira</i>	il dira
<i>dirèm</i>	nous dirons
<i>dirèou</i>	vous direz
<i>diran</i>	ils diront

FUTUR ANTÉRIEUR

<i>haourè dit</i>	j'aurai dit
<i>haouras dit</i>	tu auras dit
<i>haoura dit</i>	il aura dit
<i>haourèm dit</i>	nous aurons dit
<i>haourèou dit</i>	vous aurez dit
<i>haouran dit</i>	ils auront dit

CONDITIONNEL

PRÉSENT

<i>dirii</i>	je dirais
<i>diries</i>	tu dirais
<i>dirie</i>	il dirait
<i>diriem</i>	nous dirions
<i>diriou</i>	vous diriez
<i>dirien</i>	ils diraient

PASSÉ (1^{re} forme)

<i>haourii dit</i>	j'aurais dit
<i>haouries dit</i>	tu aurais dit
<i>haourie dit</i>	il aurait dit
<i>haouriem dit</i>	nous aurions dit
<i>haouriou dit</i>	vous auriez dit
<i>haourien dit</i>	ils auraient dit

PASSÉ (2^e forme)

<i>hajèssi dit</i>	j'eusse dit
<i>hajesses dit</i>	tu eusses dit
<i>hajès dit</i>	il eût dit
<i>hajessem dit</i>	nous eussions dit
<i>hajèssou dit</i>	vous eussiez dit
<i>hajèssen dit</i>	ils eussent dit

IMPÉRATIF

<i>diguïs</i>	dis
<i>qua digui</i>	qu'il dise
<i>diguèm</i>	disons
<i>diguèou</i>	dites
<i>quis diguin</i>	qu'ils disent

SUBJONCTIF

PRÉSENT

<i>qua digui</i>	que je dise
<i>qua diguis</i>	que tu dises
<i>qua digui</i>	qu'il dise
<i>qua diguèem</i>	que nous disions
<i>qua diguèou</i>	que vous disiez
<i>qua diguin</i>	qu'ils disent

IMPARFAIT

<i>qua diguèssi</i>	que je disse
<i>qua diguèsses</i>	que tu disses
<i>qua diguès</i>	qu'il dit
<i>qua diguèsssem</i>	que nous disions
<i>qua diguèssou</i>	que vous disiez
<i>qua diguèssen</i>	qu'ils dissent

PASSÉ

<i>qu'hàji dit</i>	que j'aie dit
<i>qu'hàjis dit</i>	que tu aies dit
<i>qu'hàji dit</i>	qu'il ait dit
<i>qu'hàjèm dit</i>	que nous ayons dit
<i>qu'hàjèou dit</i>	que vous ayez dit
<i>qu'hàjin dit</i>	qu'ils aient dit

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>qu'hajès dit</i>	que j'eusse dit
<i>qu'hajèsses dit</i>	que tu eusses dit
<i>qu'hajès dit</i>	qu'il eût dit
<i>qu'hajèsssem dit</i>	que nous eussions dit
<i>qu'hajèssou dit</i>	que vous eussiez dit
<i>qu'hajèssen dit</i>	qu'ils eussent dit

INFINITIF

PRÉSENT

<i>dire</i>	dire
-------------	------

PASSÉ

<i>habè dit</i>	avoir dit
-----------------	-----------

PARTICIPE

PRÉSENT

<i>dièn</i>	disant
-------------	--------

PASSÉ

<i>dit</i>	dit
<i>hajèn dit</i>	ayant dit

Temps principaux
de quelques verbes irréguliers.

Sapiguè (savoir). — *Sè*, je sais ; *sabii*, je savais ;
sabarè, je saurai ; *sabarii*, je saurais ; *sapiguèn*,
sachant ; *sapigout*, su.

Balguè (valoir). — *Báli*, je vau ; *baldrè*, je vaudrai ;
bálgui, que je vaille ; *balguèn*, valant ; *balgout*,
valu.

Boulguè (vouloir). — *Boull*, je veux ; *bos*, tu veux ;
bol, il veut ; *boulèm*, *boulèou*, *bolen*, nous voulons,
vous voulez, ils veulent ; *boulli*, je voulais ;
bouldrè, je voudrai ; *qua boulgui*, que je veuille ;
boulguèn, voulant ; *boulgout*, voulu.

Bèoure (voir). — *Betch*, je vois ; *bèoues*, tu vois ; *bèou*,
il voit ; *bièm*, *bièou*, *bèouen*, nous voyons, vous
voyez, ils voient ; *beyi*, je voyais ; *bourè*, je verrai ;
bourii, je verrais ; *qua bèji*, que je voie ; *bajèn*,
voyant ; *bist*, vu.

Bèoure (boire). — *Bèoui*, je bois ; *bèoues*, *b'ou*, tu bois,
il boit ; *babii*, je buvais ; *bourè*, je boirai ; *bourii*,
je boirais ; *qua bègui*, que je boive ; *babèn*, buvant ;
bagout, bu.

Crèoure (croire). — *Cree*, je crois ; *crèoues*, *crèou*,
crayem, *crayèou*, *crèouen*, tu crois, il croit, nous
croyons, vous croyez, ils croient ; *creyi*, je croyais ;
craourè, je croirai ; *qua crègui*, que je croie ;
crayèn ou *craguèn*, croyant ; *crayout*, cru.

Rioure (rire). — *Ric*, je ris ; *rioues*, *riou*, *rièm*, *rièou*, *riouen*, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient ; *reyi* ou *ribii*, je riais ; *riourè*, je rirai ; *qua rigui*, que je rie ; *rièn*, riant ; *rigout*, ri.

Cáoure (tomber). — *Cáoui*, je tombe ; *queyi* ou *cabii*, je tombais ; *caourè*, je tomberai ; *qua caygui*, que je tombe ; *cayguèn*, tombant ; *caygout*, tombé.

Aserioure (écrire). — *Aseric*, j'écris ; *ascribii*, j'écrivais ; *aseriourè*, j'écrirai ; *qu'asrigui*, que j'écrive ; *ascribin*, écrivant ; *ascriit*, écrit.

Pouguè (pouvoir). — *Pouc* ou *pódi*, je puis ; *podes*, *pot*, *pouèèm*, *pouèèou*, *poden*, tu peux il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent ; *poudii*, je pouvais ; *poudrè*, je pourrai ; *qua pougui*, que je puisse ; *pouguèn*, pouvant ; *pougout*, pu.

Cóoure (cuire). — *Cóoui*, je cuis ; *couii*, je cuisais ; *couhèn*, cuisant ; *couyt*, cuit.

Pláoure (plaire). — *Pláoui*, je plais ; *plabii*, je plaisais ; *plaourè*, je plairai ; *plaouèn* ou *plaguèn*, plaisant ; *plagout*, plu.

Verbes unipersonnels.

Calguè (falloir). — *Cal*, il faut ; *calie*, il fallait ; *caldra*, il faudra ; *qua calgui*, qu'il faille ; *calgout*, fallu.

Plóoure (pleuvoir). — *Plóou*, il pleut ; *ploubie*, il pleuvait ; *plóoura*, il pleuvra ; *qua plógui*, qu'il pleuve ; *plouguèn*, pleuvant ; *plougout*, plu.

PARTICIPE

Le participe tient à la fois du verbe et de l'adjectif. Comme le participe marque le temps, on distingue le participe présent et le participe passé.

Le participe *présent* est toujours invariable.

Le participe *passé* reste invariable :

1° Quand il n'a pas de complément direct.

Exemple :

Las mèoues girmanes han lligit toute aqueste tarde, mes sœurs ont lu tout ce soir ;

2° Quand le complément direct le suit :

Exemple :

Moun pare ha ascrit aquey llivre, mon père a écrit ce livre.

Il s'accorde en genre et en nombre avec son complément direct quand ce complément le précède.

Exemple :

Las lletres qua ta soun ascrites, les lettres que je t'ai écrites.

Le participe passé, suivi d'un infinitif, est variable quand il a pour complément direct le pronom qui le précède.

Exemple :

Lous artistes qua sèm ouhits a canta, les artistes que nous avons entendus chanter.

Il est invariable lorsqu'il a pour complément direct l'infinitif qui le suit.

Exemple :

Lous aybres qua soun bist a planta, les arbres que j'ai vu planter.

Le participe passé *fet*, fait, suivi d'un infinitif, est toujours invariable.

Exemple :

Als han fet iche, *als han fet bèoure*; on les a fait sortir, on les a fait boire.

Le participe passé des verbes unipersonnels conjugués avec *habè*, avoir, est invariable.

Exemple :

Las calouïs qu'ha fet l'agn passat han astades terribles, les chaleurs qu'il a fait l'an dernier ont été terribles;

Lous aygats qu'hi ha hagout han caousat grans doumatges, les inondations qu'il y a eu ont causé de grands dommages.

Quelques participes passés irréguliers.

<i>courre</i>	courir	<i>courrit</i>	couru
<i>absolre</i>	absoudre	<i>absolt</i>	absous
<i>foudre</i>	fondre	<i>fous</i>	fondu
<i>raspondre</i>	répondre	<i>raspost</i>	répondu
<i>dèoure</i>	devoir	<i>dagout</i>	dû
<i>plagne</i>	plaindre	<i>plagnigout</i>	plaint
<i>rèbre</i>	recevoir	<i>rabout</i>	reçu
<i>racèbre</i>	id.	<i>raçapigout</i>	id.
<i>penre</i>	prendre	<i>près</i>	pris

Quelques participes passés doubles.

<i>astabli</i>	établir	<i>astablit, astablert</i>	établi
<i>counèche</i>	connaître	<i>counachit, counagout</i>	connu
<i>nèche</i>	naitre	<i>nat, nachit</i>	né
<i>parèche</i>	paraître	<i>parachit, parachigout</i>	paru
<i>rasolre</i>	résoudre	<i>rasolt, rasoulgout</i>	résolu

PRÉPOSITION. LOCUTION PRÉPOSITIVE.

La préposition est un mot invariable qui sert à exprimer le rapport entre deux autres mots.

La locution prépositive est une préposition composée de plusieurs mots.

Voici quelques-unes des principales prépositions et locutions prépositives :

A, à (1) ; *an*, en ; *amprès*, après ; *aprop*, auprès ; *arrèou qua*, dès que ; *cap a*, vers ; *countre da*, contre ; *an countre da*, au lieu de ; *cho da*, chez ; *a case da*, chez ; *da*, de ; *dabán da*, devant ; *damet da*, parmi ; *dins*, dans ; *finse*, jusqu'à ; *malgrat*, malgré ; *par*, par et pour ; *pa*, à travers ; *prop*, près ; *sagotín*, selon ; *sense*, sans ; *soubre da*, sur ; *sou*, sur ; *dassoús*, dessus ; *dassoubre*, *dassobre*, dessus ; *sote*, sous ; *dassote*, dessous ; *desde*, depuis.

(1) L'*a* s'emploie non seulement comme préposition mais souvent aussi, en quelque sorte, comme terme euphonique servant à lier les mots, à donner à la phrase plus de fluidité, sans rien changer au sens.

Exemples : Je l'entends crier, *at senti a crida* ; tu les prends, *als a préns*.

ADVERBE. LOCUTION ADVERBIALE.

L'adverbe est un mot invariable que l'on ajoute au verbe, à l'adjectif, ou à l'adverbe lui-même, pour le modifier.

La locution adverbiale est un adverbe composé de plusieurs mots.

Voici quelques-uns des principaux adverbes et quelques-unes des principales locutions adverbiales :

Are, maintenant ; *allabons*, alors ; *abiat*, tôt, bientôt ; *arrèou*, aussitôt ; *aci*, ici ; *achi*, ainsi ; *bè*, bien ; *ancare*, encore ; *dézança*, depuis lors ; *desdallabons*, depuis lors ; *d'aci an daban*, dorénavant ; *da siguit*, de suite ; *ballèou*, peut-être ; *da couant an couant*, de temps en temps ; *da cent an courante*, de loin en loin ; *fore*, hors, seulement ; *tlougn*, loin ; *dadal*, en haut ; *dabay*, en bas ; *daltabay*, de haut en bas ; *soubign*, souvent ; *câsi-câsi*, probablement ; *abouy*, aujourd'hui ; *da cops*, quelquefois ; *têms*, longtemps ; *dafore*, dehors ; *tourna*, de nouveau ; *ahirt*, hier ; *dama*, demain ; *daspousahirt*, avant-hier ; *daspousanit*, l'avant-dernière nuit ; *haste*, même, jusqu'à ; *finse*, jusqu'à ; *casibè*, presque ; *próou*, assez, certes ; *mès*, plus, davantage ; *pous*, plus ; *hi*, y, là ; *may*, jamais ; *ment'aslân*, pendant ce temps ; *sempre*, toujours ; *poe*, peu ; *bel'aci*, voici ; *mî'ei*, voici ; où, *oun*, *anoun* ; *an tout pount y moumèn*, à chaque instant ; *tout joust du dèou*, à peine ; *tan*, tant, si ; *tampoc*, non plus ; *tambè*, aussi ; *alli*, là ; *alli-bay*,

là-bas; *alli-dal*, là-haut; *mès poc*, moins; *ménous*, moins; *o*, oui; *si*, oui; *nou*, non; *milloù*, mieux; *force*, beaucoup; *couan*, quand, combien; *ja*, déjà.

REMARQUES

I. — *O*, oui, ne s'emploie qu'avec les personnes qu'on a l'habitude de tutoyer; *si*, oui, s'emploie à l'égard de toutes les personnes indifféremment.

II. — *Poc*, peu, *force*, beaucoup, *couan*, combien, *tan*, autant, s'emploient aussi comme adjectifs, et s'accordent alors en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent.

Exemples :

Dounèou-mè oune poque d'aygue, donnez-moi un peu d'eau; *alli soun bist fôrçous homes*, j'ai vu là-bas beaucoup d'hommes; *da maynatches sè pas couántous n'hi bié*, d'enfants je ne sais pas combien il y en avait.

III. — *Ja* est souvent employé comme expletif, c'est-à-dire comme mot destiné à donner à la phrase plus de corps, plus d'énergie, sans rien ajouter d'essentiel au sens.

Exemples :

Ja ou crec, je le crois; *ja ou coumprèn*, il le comprend; *ja sèm pardouts*, nous sommes perdus.

CONJONCTION. LOCUTION CONJONCTIVE.

La conjonction est un mot invariable qui sert à unir deux mots, deux membres de phrase ou deux propositions.

La locution conjonctive est une réunion de mots qui remplissent la fonction de conjonction (1).

Voici quelques-unes des principales conjonctions et locutions conjonctives :

Achi, ainsi ; *abantes qua*, avant que ; *acho fa que*, de sorte que ; *coum*, comme, comment ; *donques*, donc ; *es parcho qua*, c'est pourquoi, c'est pour cela que ; *parcho*, néanmoins, malgré cela, pour cela ; *mè*, mais ; *mès qua*, pourvu que ; *par mor da*, afin de ; *qua*, que ; *mentres qua*, tandis que ; *parquè*, pourquoi, parce que ; *tambè*, aussi ; *y*, et ; *tan abiat qua*, aussitôt que ; *tan boun poun*, dès que ; *ja qua*, puisque, dès que.

En catalan, on ajoute souvent la conjonction *qua*, que, pour relier deux membres de phrase. Elle est prise alors dans le sens de car, de parce que.

Exemple :

Tais-toi, tu m'ennuies, *calle tè, qua m'anfades*.

Fuyez, l'on va vous atteindre, *foujiou, qua s'an ban a bous agafa*.

(1) Certains adverbes, tels que *ultramèn*, autrement, *tambè*, aussi, *achi*, ainsi, deviennent conjonctions quand ils se rapportent à deux propositions pour les unir.

INTERJECTION.
LOCUTION INTERJECTIVE.

On entend par interjection et par locution interjective un mot ou une réunion de mots servant à exprimer un mouvement de l'âme, un vif sentiment.

En voici quelques-unes :

Qua! allons donc! — *què!* quoi! que! — *carambis!* fichtre! — *malaje!* malepeste! fi donc! — *ire da Deou!* colère de Dieu! — *baldamens!* plutôt au ciel!

Il est une interjection particulière au catalan, très usitée, mais impossible à traduire en français, c'est le mot *ray*. Certains le font dériver du grec *ρατος* (*rayos*) qui signifie facile, et, en effet, on peut dire, d'une manière générale, qu'il comporte une idée de facilité, ou de difficulté moindre. Ainsi quand on dit : *acho ray!* cela signifie : c'est une chose qui sera aisée, facile à faire. Quand un pauvre s'adressant à un riche lui dit : *boustè ray!* il entend dire que ce dernier, par sa situation, a la vie plus facile et peut faire bien des choses qui lui sont interdites à lui-même.

DE LA VERSIFICATION

Les vers grecs et latins sont des vers *métriques*, c'est-à-dire basés uniquement sur la combinaison de syllabes brèves et longues et n'employant point la rime.

Au contraire, le vers catalan, à l'exemple du vers français, est *syllabique*, c'est-à-dire que sa construction dépend du *nombre* des syllabes. De plus il fait toujours usage de la rime.

La versification catalane emploie toutes les espèces de vers usités en français, c'est-à-dire de douze syllabes, de dix, huit, sept, six, cinq, quatre, trois, deux et même une syllabe. Ces syllabes sont appelées *pieds*.

Les vers de neuf et de onze syllabes sont peu usités, leur cadence étant peu agréable à l'oreille.

De l'élosion.

Elle consiste à ne pas compter, dans la mesure du vers, toute syllabe d'un mot commençant par une voyelle ou une *h*.

Ainsi dans le vers suivant :

La lliçou ère bone y charmante a sagui,

on ne compte pas les syllabes muettes *ne* et *te*, dont l'*e* est placé devant une voyelle.

Ces deux syllabes reprendraient leur valeur et

seraient comptées si elles étaient placées devant une consonne.

Ainsi dans ce vers :

Sou l'asquène, soul cap toustabe coum oun sourt,
la syllabe *ne* compte (1).

Toute syllabe muette finissant un vers ne compte pas dans la mesure de ce vers.

Ainsi le vers suivant :

Mès d'oun cop, pal cami, lou couratje li falte
est considéré comme n'ayant que douze syllabes, bien que, en réalité, il en ait treize.

Quand l'e muet est suivi d'une *s* terminant le mot, il y a impossibilité de l'élider, d'où il suit qu'il n'est permis de placer ce mot qu'à la fin du vers.

Ainsi on ne pourra pas dire :

Eren toutes quitllades al cim d'oun aybre dal,
mais on dira :

Al cim d'oun aybre dal toutes èren quitllades.

De l'hiatus.

C'est la consonnance résultant de la rencontre d'une voyelle terminant un mot avec la voyelle initiale du mot suivant.

L'hiatus est admis dans la poésie catalane, comme il l'est en italien et dans tous les patois, comme il l'était dans la poésie française jusqu'au temps de Malherbe et de Boileau, qui le firent abolir. Toutefois

(1) Tout ce que nous disons de l'e muet s'applique exactement à l'a bref final, considéré comme son équivalent.

il y a lieu d'en surveiller l'emploi afin d'éviter qu'il ne choque trop désagréablement l'oreille. C'est une affaire de goût de la part de l'écrivain. Ainsi il lui sera permis de dire :

*Dama irè alli, tandis qu'il ne pourra pas dire :
bantou dama a aspia acho.*

De la césure.

C'est un léger repos qu'on observe dans le corps du vers pour en faciliter la prononciation et en augmenter l'harmonie.

La césure coupe le vers en deux parties appelées hémistiches.

Boileau a dit, en parlant de la césure :

Que toujours dans vos vers | le sens coupant les mots
Suspende l'hémistiche | en marque le repos.

D'après ce précepte, si conforme aux règles du goût, et qui s'applique au catalan comme au français, la césure ne saurait tomber de telle sorte que l'hémistiche n'eût pas de sens, ni, à plus forte raison, qu'un mot se trouvât partagé en deux.

Ainsi il ne serait pas correct de dire :

Li bay dire acho y | ell ma ba dire allo.
Sa ba trapa oun bou | ci da pa din la potche.

Dans le vers de douze syllabes, la césure se trouve après la sixième; dans celui de dix, elle est tantôt après la quatrième, tantôt après la cinquième; dans celui de neuf, elle est après la troisième ou après la quatrième. Le vers au-dessous de neuf syllabes n'a pas de césure obligatoire; toutefois, dans le vers de

huit syllabes, il y en a quelquefois une après la quatrième syllabe, ou à d'autres places ; l'oreille et le goût seuls l'amènent à propos et en déterminent l'usage. Seulement, quand il s'agit de couplets destinés à être mis en musique, il faut être beaucoup plus attentif à cet égard, afin que tous les couplets puissent se chanter uniformément. Ainsi, par exemple, quand on a mis, dans un couplet, une césure après la quatrième syllabe du premier vers, une autre après la deuxième du troisième, etc., il faut adopter exactement la même coupe pour les couplets suivants.

La même remarque s'applique à toutes les sortes de vers destinés à être chantés.

Du rejet.

Le rejet, ou enjambement, consiste à couper une phrase en deux parties, dont la première termine un vers et dont la seconde, terminant le vers suivant, est indispensable pour l'intelligence du sens de la première.

Exemple :

.... D'abord, jo na soun pas
D'abare ; dals dinès jo may na soun fet cas.

Le rejet est toléré pourvu qu'il ne soit pas trop fréquent.

De la rime.

La rime est le retour du même son à la fin de deux ou plusieurs vers.

Il y a deux sortes de rimes : la rime *masculine* et la rime *fémminine*.

En français il n'y a de rimes féminines que celles en *e, es, ent* (1).

En catalan, un mot est rime féminine quand la syllabe qui le termine est *muette*, que ce soit un *e* muet ou toute autre ; et ce caractère de syllabe finale muette résulte de la position de l'accent tonique sur l'avant-dernière syllabe.

Ainsi : *primabère*, printemps ; *càstic*, châtiment ; *màntou*, manteau ; *boûrrou*, âne ; *besti*, bête, sont des rimes féminines.

La rime masculine est celle qui est constituée par une syllabe finale *sonore*.

Ainsi : *bounic*, joli ; *courrou*, gond ; *britat*, vérité ; *poumè*, pommier, sont rimes masculines.

Sont aussi rimes masculines les mots terminés en *âou, èou, îou, ôou, ay, ey, oy, ouy*.

Les vers sont dits masculins ou féminins suivant qu'ils se terminent par une rime masculine ou une rime féminine.

Une règle générale à observer, parce qu'elle est absolument nécessaire à l'harmonie du vers, est de faire alterner les rimes féminines et les rimes masculines. Elle est d'une application facile dans les vers dits à « rimes suivies » ; dans les autres combinaisons de rimes elle réclame plus d'attention.

Les rimes peuvent se succéder de diverses manières. On distingue les rimes *suivies*, les rimes *croisées*, les rimes *embrassées*, les rimes *redoublées* et les rimes *mêlées*.

Les rimes sont suivies lorsque deux vers masculins du même genre, masculin par exemple, sont régulière-

(1) Les rimes en *oient* sont considérées par certains auteurs comme féminines, par d'autres comme masculines.

ment suivis de deux vers féminins, auxquels succèdent de nouveau deux vers masculins, et ainsi de suite.

Exemple :

Par pouja finse al cim d'aquey moun malahit,
 Lou nostre bastiol sa mostre plè da pit,
 Mè ranoum ! llise, cáou, y bèou la séoue bole,
 Coum oune foulle al bèn qua safte y qua roudole :
 Es oun dals sèous coumpagns qua s'hi es angachat,
 Y qua, pa la manja, sa l'amporte pal prat.

Les rimes *croisées* présentent alternativement un vers masculin et un vers féminin :

Quin plè da courre pal bingnè,
 Da bon mati, couan l'aoussell cante,
 Qua, sote al nostre cel sarè,
 Tout bous alègre y bous ancante.

Les rimes *embrassées* présentent deux rimes masculines intercalées entre deux rimes féminines, et réciproquement :

Quin plè da bèoure, a la tardoué,
 Samals da rims courroumtoumades,
 Y, dals jamecs da las pransades,
 Raja lou bi dal Rouss'illoù !

On appelle rimes *redoublées* un certain nombre de rimes semblables qui se suivent, soit sans interruption, soit avec intercalation d'autres rimes.

1^{er} Exemple :

Jo m'an farè la pell !
 Par courre tan coum ell,
 Caldrie ales d'aoussell,
 Ou las cames d'oun fôurrou ;
 Soum pardout lou mèou bôurrou.

2^{me} Exemple :

Qua diran la gèn da Touhi,
 An santin lous raougnecs qua fas, armanacayre ?
 Mire lous tèous coumpagns : soun cåtchous qu'ès ouñ plè ;
 Tou, fès coum ellous, calle tè !
 — Ellous ray ! tènén pas da sa tracassa gayre,
 Diou l'animal boutifarrè,
 Da mal als y faran pa rè.

Quand les rimes redoublées se succèdent sans interruption, il est d'usage de n'en pas faire suivre plus de trois, afin de ne pas blesser l'oreille par la répétition trop fréquente et trop rapide du même son ; quand les rimes ne se suivent pas sans interruption, la règle à observer est que, dans l'entrelacement des rimes, deux vers masculins ou deux vers féminins qui ne rimeraient pas ensemble ne se trouvent jamais à la suite l'un de l'autre. Ainsi, dans le deuxième exemple cité ci-dessus, le dernier vers se terminant par *rè*, qui est rime masculine, ne pourra être immédiatement suivi que d'un vers masculin en *è*, à moins qu'il ne soit suivi d'un vers féminin.

Tout ce que nous disons des rimes redoublées s'applique aux rimes *mêlées*, qui n'en diffèrent qu'en ce que les rimes peuvent être ou n'être pas redoublées.

Les deux hémistiches d'un même vers ne doivent pas rimer ensemble.

Le mot simple ne peut pas rimer avec son composé. Ainsi : *joust* ne peut pas rimer avec *injoust*, *pendre* ne peut pas rimer avec *rapendre*.

Mais deux mots peuvent rimer ensemble, bien qu'ils s'écrivent de la même manière, quand ils n'ont pas le même sens.

Ainsi *plè*, plein, pourra rimer avec *plè*, plaisir.

joue, jeune — *joue*, amoureux.

force, vigueur — *force*, beaucoup.

Qu'ils soient à rimes suivies, croisées, embrassées, redoublées ou mêlées, les vers d'une poésie peuvent avoir tous le même nombre de pieds ou un nombre de pieds différents. Dans le premier cas, ils sont dits *égaux* ; dans le second ils sont dits *vers libres*.

Dans les vers libres, il faut, en vue de l'harmonie :
1^o éviter de faire rimer des vers d'un nombre pair de syllabes avec des vers d'un nombre impair ; ainsi on ne fera pas rimer ensemble des vers de huit et de cinq syllabes ;

2^o Éviter de faire rimer un vers d'un certain nombre de syllabes avec un autre d'un nombre de syllabes à peu près égal. Ainsi on ne fera pas rimer un vers de douze syllabes avec un de dix, tandis qu'on en fera très bien rimer un de douze avec un autre de huit, de six, de quatre ou de deux.

La rime est *riche* ou *suffisante*.

Elle est riche quand elle présente non seulement une consonnance mais encore toute une articulation pareille.

Exemple :

Care, figure, et *ancare*, encore.

Mide, mesure, et *prasoumide*, coquette.

Elle est suffisante quand elle offre une ressemblance de son sur une articulation différente.

Exemple :

Mès, plus, et *ampès*, ensuite ;

troubat, trouvé, et *ragratat*, regretté.



Biblioteca

OBRES D'OUN TAL

	Fr.
OUN POUGNAT DA CATALANADES (3 ^e èdicióu).....	0 50
COSES Y ALTRES (3 ^e èdicióu).....	0 50
HISTÓRIS Y COUMÈDI.....	0 50
BESTIS Y GÈN.....	0 50
L'HOURTOULANE, paràoules y mousique (2 ^e èdicióu)	1 »
BINGNES Y DONES idem (2 ^e èdicióu)	1 »
PROUBÈM DA RIOURE (2 ^e èdicióu).....	0 50
JAMECS.....	0 50
COUNTES DA L'ALTRE MOUN Y D'AQUEST.....	0 50
FABLES Y FABLIOTS.....	0 50
OUN POC DA TOUT.....	0 50
PASSE-TÈMS.....	0 50
OUN BARNAT-CASSAYRE (paràoules y mousique)..	1 »
BARRAJADIS.....	0 50
CANSOÚS.....	0 50
PIMS Y PAMS.....	0 50
PLORS Y RIALLES.....	0 50

~~~~~  
Pour recevoir franco par la poste, ajouter 0 fr. 05 pour les brochures de 0 fr. 50 et 0 fr. 10 pour celles de 1 fr.